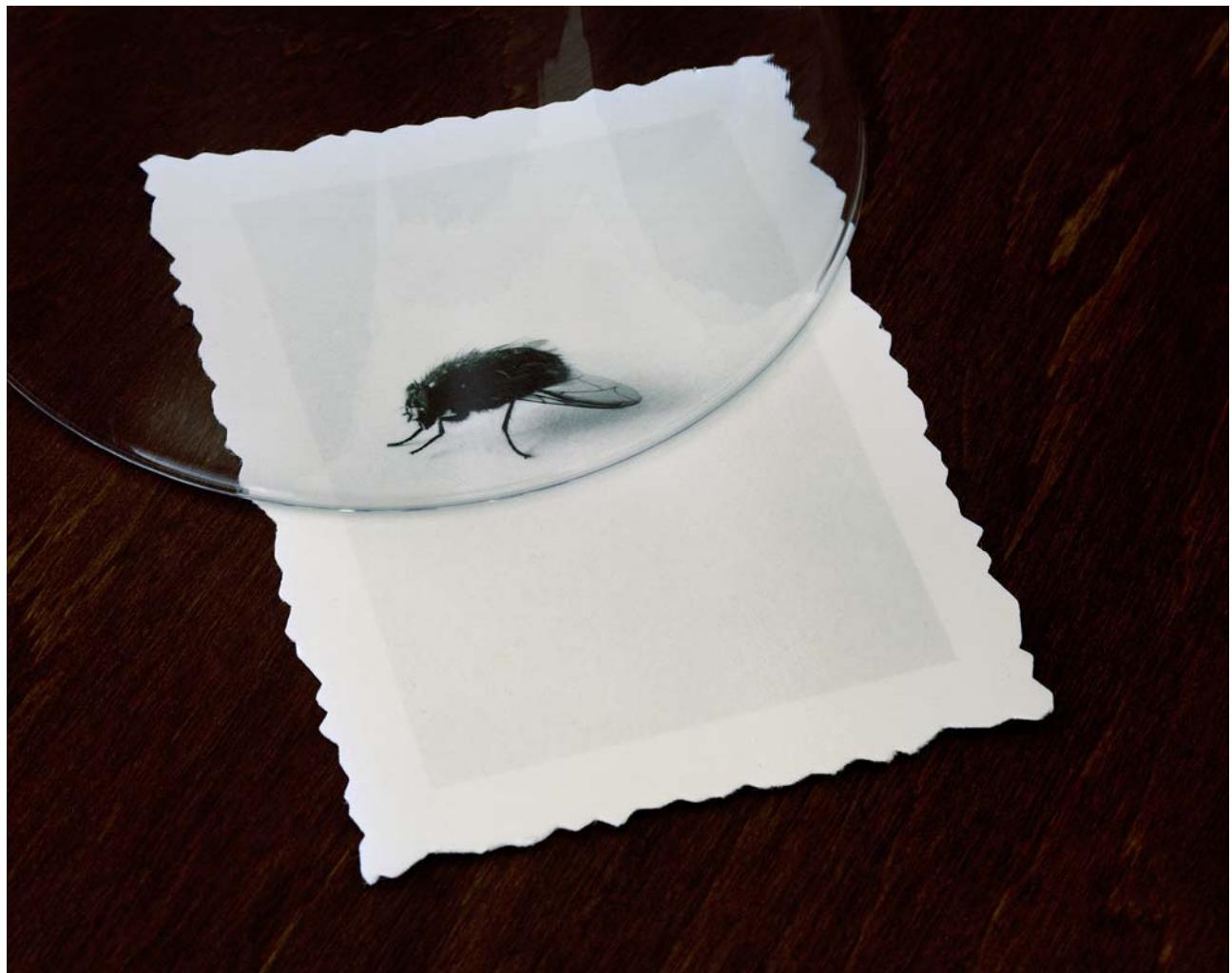


NEXT 49\_APRIl 13

NEAR



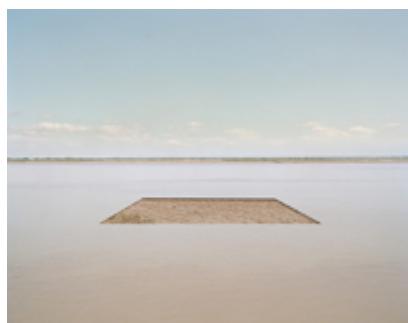
Brigitte Lustenberger, *The Meaning of a Photograph*, série *Still Untitled*, 2010 - 2012

## SOMMAIRE / CONTENTS

EDITO	P2
NEAR	P2
EVENEMENTS / EVENTS	P7
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P8
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P16
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P35
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P43

## A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

### NEAR - EVENEMENT / EVENT



### NEAR BY NIGHT 6 - BERLIN

Projection de photographies organisée par NEAR à l'invitation d'exp12

exp12 / exposure twelve, Greifswalder Straße 217, Berlin, 27.04.2013, 21h-23h  
[www.exp12.com](http://www.exp12.com)

Avec / With : Graziella Antonini, Clovis Baechtold, Julien Barras, Yannic Bartolozzi, Emmanuelle Bayart, Mathieu Bernard-Reymond, Clémentine Bossard, Sarah Carp, f&d cartier, David Favrod, Matthieu Gafsou, David Gagnebin-de Bons, Sandra Garrido Campos, Roberto Greco, Julien Heimann, Aline Henchoz, Jessica Jurenak, Thierry Kupferschmid, Anne-Laure Lechat, Olivier Lovey, Brigitte Lustenberger, Anna Meschiari, Murielle Michetti, Gian Paolo Minelli, Yann Mingard, Cyril Porchet, Virginie Rebetez, Maya Rochat, Fabian Unternährer, Anaëlle Weill.

Sélection musicale / Music : Pascal Lopinat.

Direction artistique / Art Director : Noémie Richard.

exp12 / exposure twelve invite NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, à Berlin. Les projections NEAR BY NIGHT sont une opportunité unique de découvrir une sélection des travaux récents des artistes de NEAR.

La collaboration entre NEAR et exp12 est née d'une envie de dialogue ; elle a été initiée par Anna Meschiari, membre de NEAR et d'exp12.

exp12 se définit comme un forum pour les photographes. Il est conçu comme un travail en cours afin de promouvoir le dialogue entre artistes, curateurs, collecteur et le public intéressé.

Slideshow of photographs organised by NEAR in collaboration with exp12  
exp12 / exposure twelve invites NEAR, swiss association for contemporary photography, in Berlin. The slideshows NEAR BY NIGHT are a good opportunity to discover a wide range of recent work by artists of NEAR.

The collaboration between NEAR and exp12 is the result of a desire for dialogue and was initiated by Anna Meschiari member of both NEAR and exp12.

exp12 considers itself a forum for photographers. It is intended as a visible work in progress in order to promote the dialogue between photographers, curators, collectors, and the interested public.

Flyer : [http://www.near.li/html/images/activites/near\\_by\\_night\\_6\\_flyer.pdf](http://www.near.li/html/images/activites/near_by_night_6_flyer.pdf)

Images :Sarah Carp, Télescope, de la série *Roots*, 2009;  
Mathieu Bernard-Reymond, de la série *Le Voyage à Nantes*, 2011

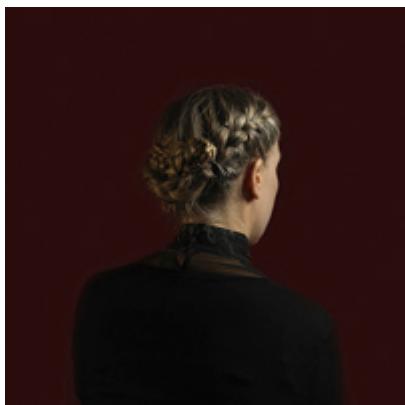
Evénement organisé avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture / Partner of the event : Pro Helvetia, Swiss Arts Council

**prohelvetia**

## NEAR - NOUVEAUX PORTFOLIOS / NEW PORTFOLIOS

**Shannon Guerrico** (1983, ARG, IRL)

La série *Libre & sauvage* (2012) revisite les méandres d'une fascination romantique pour une nature perçue comme toute puissante. Au fil de son élaboration, elle s'est construite d'images mentales fantasmagoriques, nourries de références telles que les écrits d'Emily Brontë, les peintures de Sir Joshua Reynolds ou encore celles de Gustave Courbet. Des photographies comme autant de reflets, réels ou fantasmés, dépourvus de tout artifice ou savamment construits : vastes paysages et végétaux à perte de vue, prises de vues frontales d'objets issus d'un cabinet de curiosités distillant une sauvagerie illusoire, interventions et manipulations autour des clichés du naturalisme pictural, mais également des portraits – figures fantasmagoriques de ce rapport à la nature, à l'animalité aussi. Un dialogue aux multiples voix qui ramène parfois cette même nature, sublime et sublimée, au rang d'élément décoratif, dévoilant ainsi la profonde dualité de cet idéal de beauté.



The series *Libre & Sauvage* was built over a period of time through fantasized mental images. Along the process, Emily Brontë's writings and Gustave Courbet's paintings amongst others, nourished the composition of the story. Traveling through a mix of studio shots, interventions, and documentary images, one revisits the Romantic fascination for an almighty nature. Vacillating between interior and exterior, fully constructed worlds and reality, a tension is installed. The result reveals the duality of this beauty ideal, yet sometimes bringing nature to the level of a decorative element.

[Shannon Guerrico est membre de NEAR.](http://www.shannonguerrico.com) [www.shannonguerrico.com](http://www.shannonguerrico.com)

**Roberto Greco** (1984, IT)

Les natures mortes idéalisent le réel et le transposent dans une dimension allégorique. Ce jeu d'assemblages est comme un parcours parsemé d'embûches que le spectateur est amené à déjouer pour enfin découvrir ce que le peintre a voulu dissimuler aux regards distraits. Les photographies de Roberto Greco de la série *After Still Life* revisitent ce procédé. L'artiste ne cherche pas à se distancer des maîtres classiques, sa narration nous précipite dans la passion et l'opulence, jusqu'au seuil inattendu de la sexualité. Roberto Greco, avec humour et même cynisme, brise le stéréotype de la " nature morte " en ajoutant des éléments insolites à ses compositions. Ainsi, des animaux domestiques se substituent aux trophées de chasse, le glorifié s'estompe ouvrant la porte à la dérision. Le récit de Roberto Greco se dévoile peu à peu, son écho est perceptible dans l'ensemble de ses images, le spectateur qui s'aventure dans son univers est aidé à se forger sa propre interprétation par les plus infimes détails, parfois juste en suivant le bourdonnement d'une mouche...



Roberto Greco's pictures from the *After Still Life* series goes from a real point of view of a photo to a new and allegorical dimension. The artist tries to make the viewers think a bit deeper and make them think of what the painter was truly trying to express. Greco's aim is not to distance himself from classical masters, his pictures put us in his world of passion, opulence and sexuality. With a certain sense of humour and cynicism, Greco breaks the stereotype of classical Still Life by adding disturbing elements like pets. You can see and feel Greco's narration little by little through all of his pictures, the viewers are automatically having their own interpretation of Greco's pictures with some simple details, sometimes just with the buzz of a fly. The portrait of the woman with the grapes and the boy with his budgie are also in the same category of Still Life, from their voluntarily prude posture, they allow themselves to be looked at, as if they were inviting us to discover their story...

[Roberto Greco est membre de NEAR.](http://www.grecoroberto.com) [www.grecoroberto.com](http://www.grecoroberto.com)



Caroline Palla (1969, CH)

Caroline Palla a photographié au flash manuel 36 batteries en fin de concert avec un film Kodachrome de 36 poses expiré en décembre 1972 ! Malgré la disparition de ce produit annoncée par Eastman Kodak en 2009, l'artiste a trouvé un laboratoire capable de développer le film, mais uniquement en noir et blanc. Le résultat de ce travail fait l'objet d'un ouvrage auto-édité, *The Yen-Yen: Thirtysix Drum Sets*, offset duotone, 18,5x27,5 cm, couverture souple, 64 pages, 2012.

" In 2009, Eastman Kodak announced the end of Kodachrome production. Between January and November 2010, I photographed 36 drum sets, using an old roll of Kodachrome film with 36 exposures (expiration date: December 1972). The image formation is always the same: Upright format with the drums taking up the full width of the image. A handheld flash is aimed directly at the bass drum. There are no people in the image. I used two identical cameras: One contained the Kodachrome; the other was loaded with Kodak Ektachrome reversal film for a backup shot. I took one single shot of each drum set. I sure saw a lot of shows! I found a lab in North Dakota that was able to process the old Kodachrome as black and white negatives. Because an exhibition of this work was scheduled to open before the lab returned my negatives, I decided to show a small selection from the back-up color film and printed posters for the exhibition. "

An artist's book with the images from the original kodachrome film was published : Caroline Palla, *The Yen-Yen: Thirtysix Drum Sets*, 36 black & white photographs, duotone offset print, 18,5x27,5 cm, softcover, 64 pages, 2012, first edition of 100 copies.

[Caroline Palla est membre de NEAR. www.carolinepalla.com](http://www.carolinepalla.com)



Greg Clément (1979, CH)

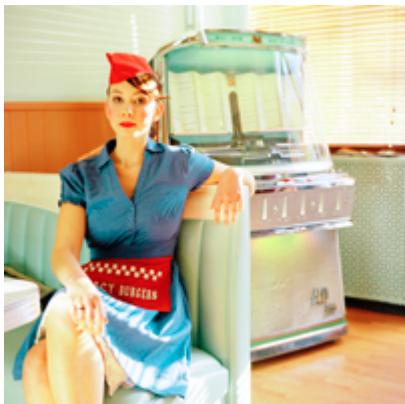
" Teinté de musique, mon travail met en scène des micro-cultures présentant un rapport particulier à la temporalité. Propice à l'évasion et libéré de toute volonté documentaire, il exploite le potentiel narratif et pictural naturel des sujets.

*A Sunny Journey* consiste en une promenade visuelle dans l'univers du rockabilly. Mélange de country et de rythm n' blues, cette musique voit le jour dans les années 1950 aux Etats-Unis. Les jeunes Elvis Presley et Johnny Cash inventent alors un son nouveau, avant que leur carrière n'explose internationalement. Au rythme de leur musique, toute une jeunesse savoure sa liberté au volant de puissants hot-rods, mange au drive-in et découvre les frasques libertines de Bettie Page et Marylin Monroe. Depuis les années 1990, des rassemblements autour de cette culture rockabilly s'organisent partout en Europe, en Australie et aux USA.

La réflexion artistique proposée par le projet fonctionne comme miroir de celle suscitée par ces événements. Les rassemblements rockabilly sont une immersion totale dans les années 1950. Il s'agit pourtant d'un monde d'apparat pour la plupart des protagonistes, ceux-ci accordant pour l'occasion les codes esthétiques et matériels à leur mouvement de référence. La richesse proposée par cet univers visuel précis est transposé en photographie dans un essai mêlant divers genres photographiques. La proposition mélange une pratique documentaire au sens classique du terme avec des images mises en scène hors rassemblements rockabilly, suscitant ainsi des interrogations sur la déontologie photographique et le processus de construction de l'image. "

Greg Clément

*A Sunny Journey* is a visual promenade into the world of rockabilly. The rich visual world of the 1950s was transposed into various photographic genres. The series mixes a documentary practice in the classical sense of the term with staged images outside rockabilly rallies, thus raising questions about the ethics and the photographic process of building the image.



[Greg Clément est jeune membre de NEAR. www.gregclement.ch](http://www.gregclement.ch)



**Tobias Dimmler** (1983, CH)

Tobias Dimmler pratique le paysage en réduisant les éléments référentiels pour mettre en évidence ses caractéristiques abstraites et méditatives. Dans le domaine du portrait, il s'intéresse aux aspects interculturels et aux tensions sociales, notamment dans des projets en lien avec des ONG. Son langage visuel - que l'artiste compare à la musique minimale - propose une esthétique calme et des concepts simples.

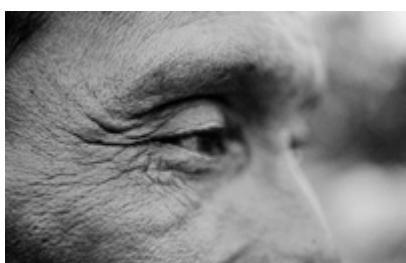
" I engage in landscape photography that receives abstract and meditative characteristics by reducing or missing points of reference. For my portrait pieces I look into cross-cultural topics like social tension. These projects are created with the help and for the benefit of the charity organization Island Kids Philippines\*.

I have a passion for pictorial language that includes calm aesthetics and simple concepts. If my pictures were to be transformed into music, it would be minimal music. "

Tobias Dimmler

\* Island Kids Philippines is a private charity organization in Cagayan de Oro, Philippines, which supports street children and waste pickers and their extremely poor families.

[Tobias Dimmler est jeune membre de NEAR.](#) [www.tdimmler.tumblr.ch](http://www.tdimmler.tumblr.ch)



**Anne-Laure Lechat** (1978, FR)

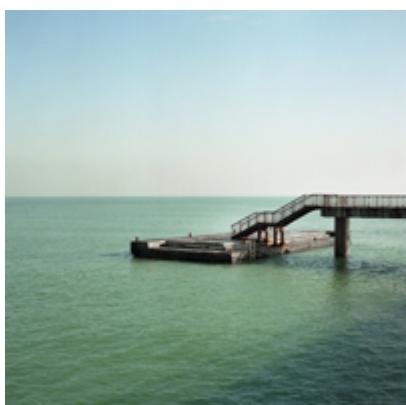
" Ma démarche photographique se situe entre le documentaire et l'art. Travailler l'esthétique et le sujet-objet me permet de mettre une distance entre le réel et l'image. Cette distanciation, je la travaille aussi par mon intérêt pour les lignes, les objets architecturaux. L'homme ne tient pas une place importante dans mes compositions, voire aucune, ce qui n'empêche pas que nous comprenons qu'il fait partie de l'histoire de la photographie. Ainsi, l'émotion n'est pas le sentiment premier que mes photos déclenchent. La grande thématique de mes séries est le monde que l'Homme se construit, détruit, puis reconstruit ... "

Anne-Laure Lechat

" My approach to photography lies between documentary and art. Working aesthetics and subject-object relationships allows me to put a distance between the real and the image. I also work on this "Verfremdung" with my interest in lines and architectural objects. The man does not figure prominently in my compositions, if not at all, but we understand that he is part of the history of the photograph. Thus, the emotion is not the first feeling that my pictures trigger. The great theme of my series is the world that man has built, destroyed and rebuilt ... "

Anne-Laure Lechat

[Anne-Laure Lechat est jeune membre de NEAR.](#) [www.annelaurelechat.com](http://www.annelaurelechat.com)





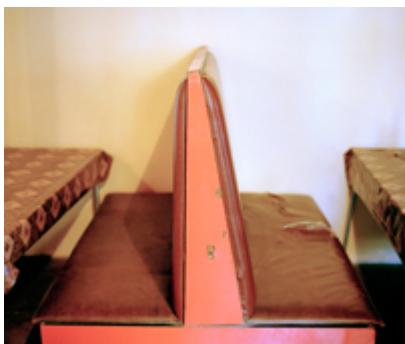
**Delphine Schacher** (1981, CH)

" L'ensemble de mon travail explore les réalités et difficultés sociales et humaines au travers de projets questionnant la place de l'homme dans son environnement géographique, historique et social : prostitution, vie carcérale, monde ouvrier, souvenirs d'enfance font partie de mes terrains d'exploration. J'approche généralement des personnes ou groupes qui en premier lieu me touchent et qui également me permettent de travailler ma démarche photographique d'une manière humaine. J'aime comprendre les vies des gens rencontrés et je tends simplement à les présenter dans une forme créative et la plupart du temps en travaillant en lumière naturelle. Dans *Une petite robe de fête*, il est question d'enfance, de campagne, d'innocence, de regards, d'attente mais aussi de mélancolie. C'est un travail réalisé dans un petit village de Transylvanie en Roumanie, une série de portraits de jeunes filles..."  
Delphine Schacher

" All of my work explores the social realities and human difficulties through projects questioning the place of man in his geographical, historical and social environment : prostitution, prison life, working class or childhood memories are part of my subject matters.

I usually approach people or groups who affect me in the first place and who also allow me to work my photographic approach in a human way. I like to understand the lives of the people I met and I tend to present them in a creative way and most of the time working in natural light."

Delphine Schacher



[Delphine Schacher est jeune membre de NEAR.](http://www.delphine-schacher.com) [www.delphine-schacher.com](http://www.delphine-schacher.com)

#### NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS



##### New Co-directors : Thomas Seelig and Duncan Forbes

Fotomuseum Winterthur  
[www.fotomuseum.ch](http://www.fotomuseum.ch)

This coming June, Thomas Seelig and Duncan Forbes will together assume the directorship of the Fotomuseum Winterthur. Urs Stahel is stepping down after 20 years at the head of the institution. The many successful exhibitions realized under his leadership and the associated reputation of the museum within the international discourse on photography were the basis of the decision to expand the succeeding directorship as a joint post.

Thomas Seelig (1964 in Cologne) has played an integral role in the development of the Fotomuseum Winterthur since 2003. As curator of the collection, he has conceived and realized not only the annual series of *Set* exhibitions, featuring works from the collection, but also numerous additional exhibition projects, including *Im Rausch der Dinge* (The Ecstasy of Things) (2004, together with Urs Stahel), *Forschen und Erfinden – Die Recherche mit Bildern in der zeitgenössischen Fotografie* (Research and Invention, Investigations with Images in Contemporary Photography) (2007) and *Status – 24 Dokumente von heute* (Status – 24 Contemporary Documents) (2012). In addition, Thomas Seelig curated the current anniversary exhibition *Concrete – Photography and Architecture*, which is on view at the Fotomuseum Winterthur through May 20, 2013. After studying Visual Communications/Photography at the Fachhochschule Bielefeld and completing a curatorial program at the Jan van Eyck Akademie in Maastricht/NL, Seelig worked as a freelance curator before joining the museum's staff.



Duncan Forbes (1967 in Paris) has served as Curator of the National Galleries of Scotland since 2000, where he is responsible for the photography department. In this capacity he has worked with and expanded the photography collections of the Scottish National Gallery of Modern Art, ARTIST ROOMS in collaboration with Tate as well as the collections of the Scottish National Portrait Gallery.

In addition to many other projects, he has also realized exhibitions at the National Galleries of Scotland such as *Navigating Stevenson* (2003), *The Somnambulists: Photographic Portraits from Before Photography* (2008), *Romantic Camera: Scottish Photography and the Modern World* (2011), and *Edith Tudor-Hart: In the Shadow of Tyranny* (2013). As a member of the International Association of Photography Curators and as a writer for the British photography magazines *History of Photography*, *Portfolio*, and *Source* he has expert knowledge of both contemporary and historical photography. Duncan Forbes holds a doctorate in Art History and taught for many years at the University of St. Andrews, Edinburgh.

The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**

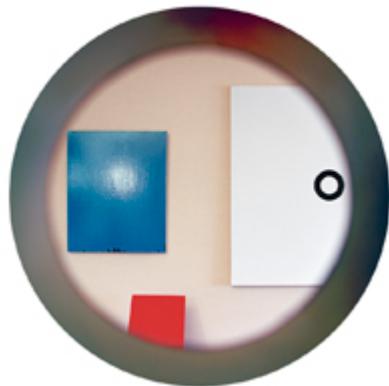


**Fotosalon III : Brigitte Lustenberger & Tobias Zielony**  
ersterster, Berlin, 04.04.2013, 6 PM  
[www.ersterster.de](http://www.ersterster.de)

Young and talented photographer Lina Ruske not only shows her works at ersterster but invites people into her show *Zwischenutzung / Temporary use* (22.3. - 6.4.2013) to discuss different aspects of photography. Brigitte Lustenberger will be talking to German photographer Tobias Zielony about the two artists being fine art photographers. They will talk about what it means to work and to define oneself as an artist, how they deal with the art market, and how they survive in it.

Brigitte Lustenberger is member of NEAR. [www.lufo.ch](http://www.lufo.ch)

## EVENEMENTS / EVENTS



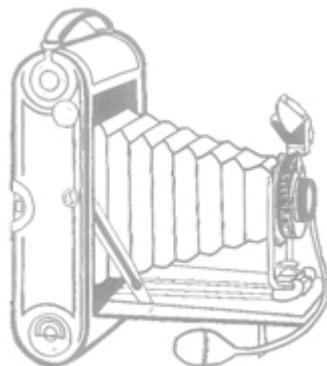
**De la géométrie sur les murs. A propos de la collection de Claudine et Sven Widgren**  
Présentation du livre, MAMCO, Genève, 09.04.2013, 12h30  
[www.mamco.ch](http://www.mamco.ch)

La collection Claudine et Sven Widgren est présentée jusqu'au 5 mai au 1er étage du Mamco dans le cadre d'une exposition qui lui est consacrée, *Le Banquet, une collection d'amateurs à Genève*. La présentation de l'ouvrage *De la géométrie sur les murs* aura lieu en présence du collectionneur Sven Widgren, des auteurs Karine Tissot, Christian Bernard et Gauthier Huber et des photographes Claude Cortinovis et Nicolas Delaroche. Publication de 128 pages, bilingue français-anglais, co-édition L'Apape et La Baconnière Arts, 2013.



La collection constituée par Claudine et Sven Widgren est exemplaire. Le sérieux, la patience, la générosité, la discrétion, le soin qui ont présidé à sa constitution font un cas remarquable de collection privée, conçue pour un espace privé et pour un usage privé - passionné et réfléchi. La modestie des formats est autant conforme à l'esprit des collectionneurs qu'à la taille de leur appartement. Le patchwork que font aux murs tableaux et dessins semble emblématique de l'idée d'une communauté des artistes, d'une communauté par l'activité artistique. C'est une sorte de banquet démocratique dont les hôtes et leurs amis seraient les invités. Ce *studiol* ou ce cabinet d'amateur contemporain qu'est devenu leur intérieur est à l'image de leur monde de pensée : la contiguïté des œuvres y favorise des dialogues inédits et c'est toute une rumeur chaleureuse de rencontres visuelles et intellectuelles qui bruisse doucement de pièce en pièce. " La peinture muette parle sur le mur ", disait déjà Grégoire de Nysse...

Nicolas Delaroche est membre de NEAR. [www.nicolasdelaroche.com](http://www.nicolasdelaroche.com)



**Photo Bourse de Suisse romande**  
CEPV, Vevey, 05.05.2013, 8h30 - 17h  
[www.prophotoovevey.ch](http://www.prophotoovevey.ch)

Depuis le début des années 1990, la Photo Bourse de Suisse romande se tient traditionnellement à Vevey le premier dimanche du mois de mai. Avec à chaque fois une quarantaine d'exposants, venant de toute la Suisse et des régions frontalières de France et d'Italie, la PhotoBourse de Suisse romande est une des plus importante du genre en Suisse. Vevey, Ville d'Images, est riche en institutions tournées vers l'image en général et la photographie en particulier avec le Musée suisse de l'appareil photographique et sa célèbre Ecole de photographie faisant partie du Centre d'enseignement professionnel de la ville (CEPV).

**NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS**



**huber.huber. The End of Eternity**  
Galerie DuflonRacz, Berne, 16.03. - 20.04.2013  
[www.duflon-racz.ch](http://www.duflon-racz.ch)

Reto and Markus Huber (1975, CH) are twin brothers who began their artistic collaboration as huber.huber in 2005. Their work in diverse media - collage, drawing, objects, installations - investigates the ambivalent relationship between nature and culture, the natural and the constructed. Poetic images often both conceal and reveal the abysses of what it means to be human and what the implications are for the relationship between man and nature. The End of Eternity is the third collaboration of the artists with /DuflonRacz/. The contrast between the dark and light spaces of the gallery emphasises the ambivalent aspects of their work, while also creating a link to the baroque aesthetic that they repeatedly reference.

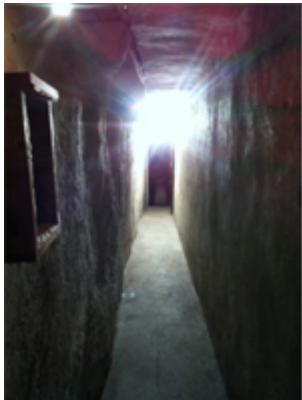
huber.huber have been recognised nationally and internationally as among Switzerland's most exciting young talents. They received the New York scholarship of the City of Zurich in 2005, and in 2007 the award of the UBS Culture Foundation. Institutional solo-shows followed at Kunsthaus Glarus and Museo Cantonale del Arte Lugano. In 2011 Edition Patrick Frey published the monograph Universen. Their work has been acquired by the Kunsthaus Zürich and Aargauer Kunsthause among others.



**Nicolas Kerksiek. At the End of the Tunnel**  
Widmer + Theodoridis contemporary, Zurich, 16.03. - 20.04.2013  
[www.0010.ch](http://www.0010.ch)

Swiss artist Nicolas Kerksiek works with a variety of media and materials. His interventions and manipulations are based on a physical attempt to introduce the viewer to the issue at hand. Originating in sculpture, his installations are where he develops a sensory perception of space and concept. Wedding music emanates from the inner courtyard and glaring light dazzles visitors to the Ehegraben. The light at the end of the tunnel proves to be a light in the tunnel: Bright and disturbing – perturbing, stripping the festive music of all its romance. Entering the courtyard offers a refuge for the eyes, and the disillusionment of this small, barren space. The end of the tunnel is a dead-end. Nicolas Kerksiek's installation 'at the end of the tunnel' was created specially for the Ehegraben project space.





The exhibition's invitation card shows an image of the lamp from Prince William and Duchess Catherine's wedding carriage; in many ways an edgy, multilayered symbol of light, pomp and rank before love, hope and happiness. On this day, the eyes of almost a billion people perceived William and Catherine as happiness personified, the reality of their beliefs and hopes were almost tangible. What causes people to indulge in such a dream, a utopia far from reality? Since time began, humans have not only experienced moments of happiness in their daily confrontation with finite existence, but also feelings of fear, danger and anguish. Wo(man)'s ideas and actions are determined by attempts to evade these pitfalls. A good deal of everyday life continues to be unclear and diffused, even impermeable: What drives other people? How do they work? How, indeed, does the world work? Much remains shrouded in darkness and hidden from most people; they turn to light in order to flee this daily turmoil. This search for happiness is utopian, the way to light is exactly that: A way, a process that cannot dissipate the pain and despair of our earthly existence, but only lessen it. In much the same way that the coach flickers across the TV screen before disappearing from sight, so the viewer of 'at the end of the tunnel' overcomes the dazzling light in order to greet the folly of his/her hopes. The fairytale as a vehicle of hope for one's own future has a short expiry date. Albert Camus' maxim 'the highest form of hope is the overcoming of despair' seems to be the next light at the end of the tunnel.

Nicolas Kerskieck (1977) lives and works in Basel and Zurich. He completed his university education with a master of fine arts degree in 2007 after studying under Tony Cragg at Berlin University of the Arts. He graduated with a master's degree in fine arts from Berlin's Humboldt University in 2004, before studying at the College of Fine Arts in Sydney. His works have been shown both nationally and internationally, including at Basel's balzerARTprojects, the Neuwerk Kunsthalle in Constance, the Cabaret Voltaire in Zurich, the Academy of Fine Arts in Vienna and the Kunstraum Marks Blond in Bern. He has worked as a lecturer in 'space and installation' at the Academy of Art and Design in Basel since 2011. Nicolas Kerskieck is a winner of Neumarkt's Lothar Fischer Museum's Lothar Fischer Award.



#### **Michael Schnabel. Weisses Land**

Widmer + Theodoridis contemporary, Zurich, 16.03. - 20.04.2013  
[www.0010.ch](http://www.0010.ch)



" Michael Schnabel is a photographer whose creative ambitions are unusually demanding. His work is characterized by the complexity of its subject matter: a veritable world of motifs that he is capable of visualizing and realizing down to the last detail, not only in his landscape, automobile and architectural photographs. The right, 'decisive' moment is an essential feature of his work, because it is by means of meticulous preparation, a clear concept and extreme sensitivity that Schnabel literally 'composes' his visual worlds. Such painstaking compositions have brought the German photographer a great many national and international awards and prizes, such as AOP Gold, ADC Gold, the PDN Annual Award and the BFF Annual Award, to name but the most important. Lürzer's Archive has long numbered him among the world's top 200 advertising photographers.

Schnabel, who was born in 1966, studies photography in Darmstadt. During a prolonged stay in San Francisco, he began combining his passions for landscape and photography: few share his ability to utilize his surroundings to convey his own very personal artistic message and vision. Whether it be deserts, soaring mountain ranges or mega-cities – the world around him becomes a dramatic stage. It is this ability that international clients such as Audi, BASF, Sony, Siemens, Random House, Marlboro and many agencies value so highly.

And then there is Schnabel's other side: he finds those empty spaces on the photographic map and fills them with his own images. As a photographer of international standing, he has assembled an artistic oeuvre of considerable importance. In works such as his 'Stille Berge' series, he has created mountain panoramas that have nothing to do with previous work in this genre. The image is something that the viewer does not so much see as sense or feel.

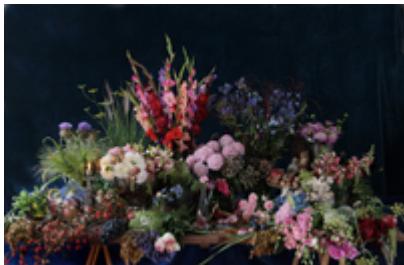


He becomes aware of an inner landscape rather than merely perceiving a photographically captured scene. Another defining feature of Schnabel's work is his ability to extract what might seem to be impossible from his subject matter. It is hard to tear one's gaze away from such images, which leave a lasting impression in one's mind.

Few photographers are as completely at home in the fields of both artistic and applied photography. What all of Schnabel's work has in common is the way in which it comes into being: painstaking planning and preparation, total concentration, genuine commitment and an impressive sensitivity with respect to the components, time and light. The demands that he makes on himself and his work mean that his images transcend the circumstances that give rise to them. Thanks to his tight focus in preparing for the 'decisive' moment, the resulting photographs acquire a truly aesthetic and timeless quality.

The German photographer is always good for surprises while maintaining the most rigorous standards: his aim is to create images that are genuinely inspiring. "I am not a snapshot guy", Schnabel has said of himself. His clients have been able to rely on this conceptual promise for years. He is also the member of many international juries, has lectured at several universities and has had group exhibitions and one-man shows in Europe, China and the USA. Michael Schnabel lives with his family in South Germany."

Nina Schoenian



#### Ephemeral and Manifest

Galerie Christian Roellin, Saint-Gall, 16.03. - 27.04.2013

[www.christianroellin.com](http://www.christianroellin.com)

Avec / with : Bettina Gruber et Robert Lebeck.

Bettina Gruber (1947, Cologne) propose des images poétiques et ambiguës, des natures mortes soigneusement composées pour la prise de vue. Dans la tradition d'Erich Salomon et Alfred Eisenstaedt, le photojournaliste Robert Lebeck (1929, Berlin) présente des portraits qui tentent de capturer l'intériorité de ses modèles.

Bettina Gruber (1947, Cologne) offers poetic and ambiguous images, still lifes carefully composed for the shooting. In the tradition of Alfred Eisenstaedt and Erich Salomon, photojournalist Robert Lebeck (1929, Berlin) presents portraits that attempt to capture the inner aspects of his models.



#### Livres d'artistes. La collection Tiré à part

Galerie du Crochetan, Monthey, 08.03. - 03.05.2013

[www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)

Avec : Bernard Plossu, Marc Trvier, Bernard Guillot, Nair Benedicto.

Présentation d'une collection éditoriale de prestige consacrée à la photographie. La chambre noire est un laboratoire photographique qui a pour principale vocation de gérer les projets des photographes auteurs en utilisant les procédés argentique et numérique. Travailleur exclusivement pour le secteur artistique, il collabore depuis près de seize ans avec photographes, galeries et institutions dans le cadre de production de tirages d'exposition et de collection mais aussi de projets de numérisation notamment de supports anciens tels que les plaques de verre. Son directeur, Guillaume Geneste, porté par son intérêt pour la création photographique et le domaine de l'édition, initie en 2006 le projet d'une collection éditoriale de prestige. Il associe aux premiers volumes de cette collection l'expertise de Pierre Devin, ancien directeur du Centre photographique Nord Pas-de-Calais.



La collection Tiré à Part comprend à ce jour quatre volumes et offre un double intérêt formel. Les ouvrages sont consultables comme un livre, feuille après feuille permettant ainsi une chronologie et une narration de la série. Par ailleurs, le choix assumé de ne pas relier l'ensemble, permet à chaque planche d'exister de façon autonome. Pour reprendre les termes de Guillaume Geneste, les livres d'artistes de la collection Tiré à Part proposent de nouveaux supports susceptibles de véhiculer le sensible et "de communiquer l'émotion et l'intelligence d'une démarche d'auteur".

Les livres d'artistes se présentent sous la forme de coffrets rassemblant l'ensemble des planches photographiques et des textes. Chaque ouvrage est signé de la main de l'auteur et est limité à 90 exemplaires numérotés. Des feuillets de protection sont intercalés entre chaque planche photographique. L'ensemble des planches sont tirées par le laboratoire La chambre noire sur papier archive avec des encres pigmentaires répondant aux impératifs de conservation. Présenter ces objets précieux dans le cadre d'un espace ouvert au grand public n'était pas sans difficulté. Il nous semblait important de garder visible le statut éditorial de l'objet tout en permettant au visiteur une lecture aisée et confortable de l'ensemble. Nos réflexions ont aussi été guidées par la nécessité d'assurer une protection optimale des supports. Nous avons donc opté pour une présentation sous cadre des planches composant les livres d'artistes.

L'ensemble des planches y compris les textes, l'index des photographies et la page de crédits présente à la fin de chaque ouvrage sont ici visibles; seule la traduction espagnole du texte du livre consacré à Nair Benedicto fait exception. L'agencement reprend de manière linéaire le "chemin de fer" éditorial de chaque livre et les coffrets sont exposés dans une vitrine. Nous avons réservé l'espace des cimaises au contenu des livres d'artistes et nous présentons les biographies des auteurs sur une signalétique séparée puisque ces dernières ne sont pas présentes dans les ouvrages.

Cette présentation a été conçue et réalisée par le Théâtre du Crochetan et K-Echo photo avec l'aimable autorisation de la chambre noire.

Direction artistique : Julia Hountou, Galerie du Crochetan et Carole Colnat, K-Echo photo.

[Julia Hountou est membre de NEAR.](http://www.near.li) [www.near.li](http://www.near.li)

#### Felix Streuli Casutt. Meisterwerke

Photogarage Romano Zerbini, Zurich, 05.04. - 05.05.2013 ;  
vernissage 04.04., 17h  
[www.photogarage.ch](http://www.photogarage.ch)

Dans son nouveau travail, l'artiste photographe Felix Streuli Casutt interprète des chefs d'œuvres de l'Histoire de l'art. Il s'inspire des originaux en copiant exactement les attitudes corporelles des corps à l'aide de marionnettes en bois, proposant ainsi une réduction rigoureusement fidèle des œuvres.



Cependant, au-delà du langage corporel, il manque dans ses images les expressions faciales, les vêtements, les objets ou l'environnement permettant de reconnaître le contexte original. Toutefois, dès que le spectateur voit la composition de l'image et l'arrangement des modèles, il sent se dégager une énergie, voire une magie, proche de celle des originaux. L'artiste dit s'intéresser à l'aspect ludique et joyeux de ses mises en scène.

In his new series, the artist photographer Felix Streuli Casutt interprets masterpieces of Art history. He builds on the original by copying exactly the postures of the body using wooden puppets, thus providing a reduction faithful to the original works.



### Tour d'horizon - Landscapes

Katz Contemporary, Zurich, 22.03. - 18.05.2013  
[www.katzcontemporary.com](http://www.katzcontemporary.com)

With : Nobuyoshi Araki, Balthasar Burkhard, Elger Esser, Melissa Gordon, Beate Güttschow, KBOCO, Jörg Sasse and Jean-Frédéric Schnyder.

The intention is to crack the observation horizon and emphasize the autonomy of contemporary landscape depiction in photography and painting. Nobuyoshi Araki's (1940, Minowa, Tokyo, lives and works in Tokyo, Japan) views of Tokyo from his "Private Photography" series serve as an homage to the city : We see cityscapes of the artist's own emotions - often subconsciously hidden spaces, eagerly photographed and documenting the everyday aesthetics of today's metropolis.

Contrary to the shots of the mega city, Balthasar Burkhard's (1944-2010, Berne, Switzerland) photographs seem to be images of nature, through which the viewer is inevitably reminded of the simple beauty of the Old Masters' paintings. 19th century painting, literature and old postcards inspire Elger Esser's (1967, Stuttgart, lives and works in Düsseldorf, Germany) large format photographs of landscapes and places. His choice of motives and composition schemes testify the artist's inclination towards this era - his works show unaltered, ephemeral and almost romantic sceneries.

In her works from the *LS* series, Beate Güttschow (\*1970, Mainz, lives and works in Berlin, Germany) reconstructs 17th and 18th century landscape paintings through photography. Like Balthasar Burkhard, she falls back onto an image repertoire which has been developed long before the inauguration of photography. Through digital picture processing technology, Güttschow creates images out of up to 150 single pictures following the design principles of the ideal landscape.

Similarly, Jörg Sasse (1962, Bad Salzuflen, lives and works in Berlin, Germany) creates his photographs through a collaging process on the computer. He alters single elements, such as the image detail, perspective, colour or sharpness of found photographs. In such manner, Sasse creates works whose origin is often undetectable. The artist plays with reality, confusing the viewer when observing Sasse's constructed objectivity.

Through a minimal range of colours, Melissa Gordon (1981, Boston, USA, lives and works in London, Great Britain) creates an effect of partial blur which is captivating: In her piece *Finding Laura Palmer*, new landscapes emerge which enable the viewer to observe new visual constellations over and over again.

Originally a graffiti artist, KBOCO (1978, Goiana, Goiás, Brazil, lives and works in São Paulo, Brazil) has an entirely different approach: He catches the audience's attention through geometric shapes and coloured schemes which he merges into a collage. The harmonious systems of circles and lines can be found on many facades of Brazilian cities, turning KBOCO's work into cityscape images on canvas.

Jean-Frédéric Schnyder (1945, Basel, lives and works in Zug, Switzerland) used to work in the realms of realism, symbolism and abstract colourfield painting, which can be observed beautifully in his piece *Bielersee*. Through the visual near-mergence of sky and water, the viewer is practically drawn into Schnyder's landscape, in which the artist has captured a powerful scenic moment.





The audience discovers different, mostly photographic, autonomous views of landscapes - details of the human environment or visible nature - guided by several artists and two different techniques. Every single depiction of a landscape captures a certain detail of a view, each bearing its own individual emotions. This enables the recipient to experience the specific atmosphere of each image as well as to perceive the character of the entire exhibition as a panorama.

Raphaella Arnold



### Carte Blanche

Katz Contemporary, Zurich, 22.03. - 18.05.2013  
[www.katzcontemporary.com](http://www.katzcontemporary.com)

With : Patrick Cipriani, Pierre Kellenberger, Sebastian Stadler.

Katz Contemporary is launching a new exhibition format. Carte Blanche is the name of a string of exhibitions that will be shown in the downstairs section of the gallery, featuring different guest artists and -curators.

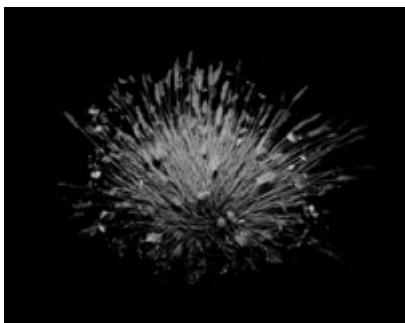
Photographic works by Patrick Cipriani, Pierre Kellenberger and Sebastian Stadler mark the beginning of this new format. The three Zurich based photographers all focus on the cityscape and its environment, while each artist finds his own visual language:

Patrick Cipriani photographs everyday objects which he takes out of their familiar contexts and intertwines into a narrative on a large tableau.

Sebastian Stadler carefully observes his surroundings and discovers grace in unlikely places. The artist thus surprises the viewer with unexpected beauty in simplicity.

Pierre Kellenberger's *Hecke* ("hedge") series is a precise documentation of a topic that often initially gets overlooked. It quickly becomes evident, however, that the photographs reveal quite a humorous take on the human creative drive in forming urban nature.

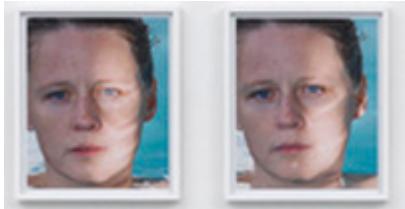
Curator : Sarah Wiesendanger.



### Roni Horn

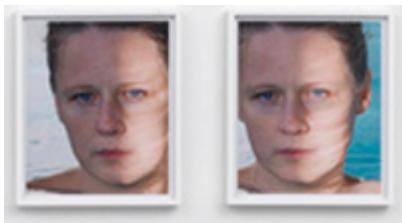
Hauser & Wirth, Zurich, 23.03. - 25.05.2013  
[www.hauserwirth.com](http://www.hauserwirth.com)

" I don't think of the object, the material thing or what is produced as the endpoint of a work. The aspiration is always the experience, which means the audience, the individual, is integral to the value of the work. " Roni Horn



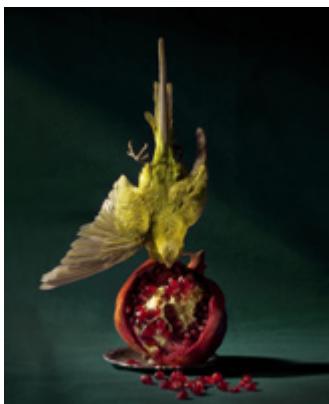
American artist Roni Horn presents a new glass sculpture at Hauser & Wirth Zürich. Shown alongside her photographic series *Untitled (Weather)*, this exhibition will showcase the artist's sculptural and photographic explorations into the effect of multiplicity on perception and memory.

Entitled *Untitled ("Consider incompleteness as a verb.")*, which references a passage from Canadian poet Anne Carson's book *Plainwater*, Horn's new sculpture is composed of two large glass cubes, which are matte on the sides with a smooth, glossed surface, resembling freshly cut blocks of ice.



The cubes are made from a two-colour glass which reflect their surroundings. Each piece is a subtly different shade of blue and, depending on the type of light in the gallery, the time of day, and the weather outside, these shades shift from violet to lavender to aquamarine.

Horn's photographic work, *Untitled (Weather)*, will be displayed across from the new glass sculpture. *Untitled (Weather)* is a series related to Horn's *You are the Weather, Part 2* (2010 – 2011), the second part of a key work in Horn's oeuvre, *You are the Weather* (1994 – 1996). *Untitled (Weather)* consists of groups of photographs of a woman, bathing in the hot springs and pools in Iceland. Like the varying hues of the glass work, in each photograph, the woman's facial expressions shift and change subtly, reflecting the weather conditions around her.



### Nahrung für das Auge

Art 333, Wädenswil, 23.03. - 25.05.2013  
[www.art333.ch](http://www.art333.ch)

Avec / with : Eugenia A. Burgo, Roberto Greco et Marco Scheidegger

*Nourriture pour les yeux* est une exposition collective qui explore l'univers des aliments comme élément clé de la culture et de la vie sociale, source d'inspiration pour les artistes dont le point de vue peut être empreint d'humour, de sensualité, d'esthétique (l'influence de la nature morte picturale chez Roberto Greco) ou de sens critique.

[Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com](http://www.grecoroberto.com)



### Passage

Théâtre Forum Meyrin, Meyrin, 19.04 - 01.06.2013; vernissage 18.04., 18h30  
[www.meyrinculture.ch](http://www.meyrinculture.ch)

Avec: Sabrina Biro, Martin Bogren, Laure Donze, Claudine Doury, Nicolas Faure, Paul Graham, Stéeve Luncker, Laura Pannack, Alessandra Sanguinetti, Nicolas Savary, Alena Zhandorova.

" L'adolescence est un royaume d'anges déchus ou sur le point de l'être, mais c'est encore un royaume. " James Agee



Au moment où notre société s'angoisse du monde qu'elle va laisser à ses enfants, alors qu'elle les transforme en consommateurs de plus en plus tôt, alors que derrière les apparences de grand libéralisme elle les norme de façon beaucoup plus pernicieuse qu'auparavant mais avec d'autres valeurs, des artistes contemporains témoignent en contrechamp, de ce moment de la vie, tellement singulier, temps de nostalgie autant que de rêve, de mal être autant que de projection dans l'avenir. Au delà de l'adolescence, c'est la métamorphose, le passage que constitue cette étape complexe du développement humain qui intéresse les artistes contemporains. Et c'est bien cet encore, ce carrefour de tous les possibles qui est documenté.

Curatrice : Claudine Doury

[Nicolas Savary est membre d'honneur de NEAR. www.nicolas-savary.ch](http://www.nicolas-savary.ch)



### Patrick Messina

TH13, Fondation d'entreprise Hermès, Berne, 05.04. - 01.06.2013 ; vernissage 04.04., 18h  
[www.fondationdentreprisehermes.org](http://www.fondationdentreprisehermes.org)

Patrick Messina est un amateur de la forme urbaine dans ce qu'elle contient de hasard, d'hypothèse, de richesse, de créativité ... il aime avant tout le plaisir d'arpenter la ville et de faire partager sa curiosité, son attachement pour ce monde de transformations incessantes où des femmes et des hommes poursuivent une multitude de destinées singulières.



Dans *A Journey*, Patrick Messina se joue des échelles, du point de vue à partir duquel il opère, pour créer un soupçon d'irréalité, plongeant le spectateur dans un sentiment de confusion visuelle. Notre regard sur la ville perd de son évidence. Le photographe ne cherche pas à conforter notre représentation de l'espace urbain ni à nous livrer des indications sur les villes représentées. C'est la ville au sens générique du terme qui est l'objet de son intérêt. C'est ce travail, au long cours sur l'univers des villes rarement exposé, qui est montré pour la première fois en Suisse. Pour cette exposition à Bern, le photographe a déambulé dans la ville pour y saisir des fragments. Ces points de vue sur le capitale fédérale, côtoieront des photographies réalisées à Tokyo, New-York, Chicago, Le Cap ...

Formé à l'Ecole Louis Lumière à Paris, Patrick Messina partage son temps entre travaux personnels, commandes pour la presse, l'industrie et l'opéra.



### Annelies Štrba. Wassilissa

Galerie Anton Meier, Genève, 25.04. - 29.06.2013 ; vernissage 25.04., 18h  
[www.antonmeier-galerie.ch](http://www.antonmeier-galerie.ch)

Images de cristal.

Cristal, du grec: krustallos, à l'origine uniquement employé pour désigner la glace, mais déjà utilisé par Théophraste et Pline l'Ancien pour parler des quartz clairs comme l'eau, aux surfaces lisses et brillantes (cristaux de roche), trouvés dans les Alpes.

La longue saga d'Annelies Štrba s'enrichit d'un chapitre supplémentaire. Après *Nyima*, une séquence irrégulière de tableaux dont la toile irradie de riches couleurs lumineuses, communiquant aux lieux une pulsation singulière, Annelies Štrba va plus loin dans la forme et le fond avec sa nouvelle série d'œuvres *Wassilissa*. Les petites filles et les femmes de ces tableaux sont les mêmes que dans *Nyima*, mais cette fois elles sont réduites au petit format d'une feuille de papier, ce qui nous oblige à nous approcher pour les observer de près et à reconnaître l'irréversible et sublime éloignement de ces créatures astrales. Au contraire de *Nyima* qui enveloppe l'espace, avec *Wassilissa*, le regard est aspiré vers le microscopique. Les couleurs intenses ont disparu des motifs, entraînant avec elles une modification de la structure, qui se fait cristalline. Les petites filles et les femmes semblent des cristaux enchaînés dans la glace, mais en même temps elles donnent l'impression de pouvoir à tout moment modifier cette structure de cristal et prendre une autre forme, créer de nouveaux cristaux de glace et donner ainsi naissance à des petites filles et des femmes encore inconnues. *Wassilissa* montre, nous laisse regarder et rappelle ces fontaines de contes de fées où le miroir de l'eau fait apparaître d'anciens récits, fontaines qui murmurent et préparent les héros encore naïfs à leur futur destin. *Wassilissa*, au nom évocateur d'un conte de fées russe, nous montre ce qui a été. Nous regardons le passé et nous savons qu'il est irrémédiablement passé. La glace a conservé les petites filles et les femmes, elle en a fait des créatures d'un autre âge. Jeu d'images et d'idées fascinant, *Wassilissa* nous rappelle que cet âge a existé et l'évoque en nous, réminiscence diffuse de l'inconscient, manière de désir et de savoir ancestral. Les petites filles et les femmes de cristal sont les témoins de ce qui a été. La preuve de leur existence étant faite par les cristaux, il devient possible de jeter un regard en arrière: et l'auteur de la découverte est Annelies Štrba.

Elisa Tamaschke

Publication : Annelies Štrba, *Wassilissa*, texte d'Elisa Tamaschke, DE / FR, Anton Meier, 2013

[Annelies Štrba est membre d'honneur de NEAR. www.strba.ch](http://www.strba.ch)



### Berclaz de Sierre. Triplex

Ferme-Asile, Sion, 19.04. - 30.06.2013 ; vernissage 19.04., 18h  
[www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)

Berclaz de Sierre compte parmi les artistes importants vivant et travaillant en Suisse romande. Pourtant son travail artistique demeure encore méconnu et est trop rarement présenté dans des expositions personnelles. Berclaz de Sierre est aussi une figure mythique qui a construit son personnage d'artiste en le faisant naître en 1986 à Paris. Fidèle à une recherche qu'il développe en une exploration totale, l'artiste valaisan a imaginé Triplex, vaste installation in situ qui prend la forme d'une maison avec pièces et cour sur les trois niveaux de la grange de la Ferme-Asile.

Berclaz de Sierre construit un appartement type, comme celui que l'on pourrait trouver dans un catalogue, en le dotant de tout le mobilier nécessaire. Ce mobilier est présent par des meubles réels et par des collages-portraits de meubles exposés aux murs. Berclaz de Sierre coulisse les questions d'identités sur toutes sortes d'objets. Il a eu l'intuition que de nombreux meubles possédaient des noms ou des prénoms. Aussi avec une rigueur et une constance hors du commun, a-t-il enquêté auprès des fabricants et magasins de meubles les plus répandus, ainsi que dans les catalogues mis à disposition des publics. Ce travail de longue haleine a porté ses fruits puisque l'artiste équipe aujourd'hui un appartement entier. Le visiteur rencontre des identités hybrides (personnages-meubles) tels Umberto Eco, Jeff Wall, Oliver Stone, Gilbert and George, Larry Clark, Grace Kelly, Jean Calvin, Greta Garbo, Sharon Stone et autres célébrités appartenant à des mondes hétéroclites et qui ne se croisent pas dans la réalité.

Dans la cour aménagée par Berclaz de Sierre, on trouve un étendage où sont suspendus des maillots de footballeurs avec chiffres et noms. Surprises quant aux noms des joueurs! Plus loin, des pierres dressées portent des inscriptions dont les défunt ont pour nom de famille Personne. Berclaz de Sierre pointe le fait que la mort touche même les plus anonymes d'entre nous. D'autres installations réalisées pour l'exposition entrecroisent le visible et le lisible et jouent de détournements d'images et de mots. Toujours malicieux et ironique, l'art de Berclaz de Sierre envoie une joyeuse claque à nos modes de vie et de pensée. Triplex: un plaisir conceptuel qui jette un regard incongru et décalé sur notre monde.



### Varlin - Daniel Cartier

Casa Rusca, Locarno, 24.03. - 18.08.2013  
[www.locarno.ch](http://www.locarno.ch)

Dans le cadre de la grande exposition consacrée au célèbre peintre suisse Varlin (Willy Guggenheim, Zurich, 1900 - Bondo, 1977), les photographies de Daniel Cartier permettent de découvrir les états intermédiaires dans la peinture de Varlin à Bondo.

[Daniel Cartier est membre de NEAR. www.fdcartier.ch](http://www.fdcartier.ch)

## EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS



### Terra Nostra

PhotoforumPasquArt, Bienn, 02.02. - 07.04.2013  
[www.photoforumpasquart.ch](http://www.photoforumpasquart.ch)

Avec : Georg Aerni, Michael Blaser, Anne Golaz, Pierre-Philippe Hofmann, Stefan Meier, Jon Naiman, Loan Nguyen, Nicolas Savary /Tilo Steireif, Rudolf Steiner, Ursula Sprecher/Andi Cortellini, Ulrich Görlich/Meret Wandeler - Archiv des Ortes (projet de recherche du Institute for Contemporary Art Research IFCAR, ZHdK).

Où vivons-nous? L'exposition *Terra Nostra* propose une réflexion sur le territoire à travers ses composantes physiques et culturelles. Dix propositions artistiques et un projet archivistique révèlent et suggèrent le territoire selon des aspects tels que l'identité, le pouvoir ou l'évolution urbaine.



Le travail du photographe bernois **Michael Blaser** intitulé *Mittelland* (image 1) a servi d'entrée au projet d'exposition *Terra Nostra*. Cette série s'intéresse aux zones à la frontière entre l'environnement urbain et la campagne et questionne sous une forme esthétique neutre la question du mitage du territoire par l'emprise des constructions. Véritable documentation sociale, cette vision d'un aspect caractéristique du Moyen Pays conduit à une interrogation plus vaste sur cet espace-clé du territoire suisse.



Dans *Kampagne*, **Nicolas Savary et Tilo Steireif** (image 2) se sont intéressés aux stratégies électoralles des politiciens suisses. Leurs photographies des affiches électoralles prises à l'occasion des élections fédérales proposent une lecture du paysage helvétique en opposition avec des slogans souvent ancrés dans la terre mythique.

Pour sa part, **Anne Golaz** (image 3) s'interroge sur l'identification aux lieux à travers une photographie murale représentant un veau dans un bar clandestin chargé d'éléments symboliques mélangeant joyeusement culture populaire et patriotism.

[Michael Blaser, Anne Golaz et Nicolas Savary sont membres de NEAR.](#)



#### Vittore Fossati. *Il Tanaro a Masio*

Cons Arc Galleria, Chiasso, 27.02. - 13.04.2013  
[www.consarc.ch](http://www.consarc.ch)

Vittore Fossati (1954) est considéré comme l'un des plus talentueux photographes contemporains italiens de paysage. Depuis la fin des années 1970, il a été l'un des meilleurs interprètes du renouveau de la photographie en Italie sous les ailes de Louis Ghirri. En 1984, il a participé au célèbre projet *Viaggio in Italia / Voyage en Italie*. Fossati est défini comme un "paysagiste" et aime citer à sa manière les paroles de Walker Evans : " J'adopte un style documentaire, sans être un documentaire "

Dans la galerie sont présentées 32 œuvres tirées de la série photographique réalisée entre 2010 et 2012 intitulée *Il Tanaro a Masio*, qui est aussi le titre d'un petit livre publié en 2012 dans la série éditée par CCRZ Balerna.

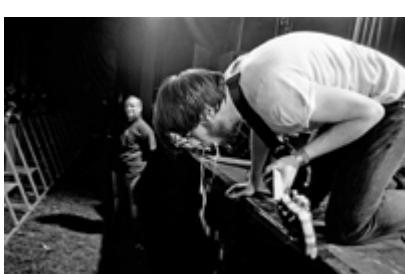


#### Mehdi Benkler. *Goret II*

L.A.C. Local d'Art Contemporain, Vevey, 16.03. - 14.04.2013  
[www.lacvevey.ch](http://www.lacvevey.ch)

" Je préfère souvent laisser une part de rêve ou de cauchemar à mes images ; j'aime en dire le moins possible, même s'il est vrai qu'elles ont une grande part autobiographique. J'estime que lorsque l'on vit certaines choses qui paraissent improbables, il est intéressant de les fixer en images. J'ai conscience que ce que je vis, moi, en ce moment, ne sera pas une chose éternelle : les amis, la fête, l'alcool, la drogue, c'est peut être maintenant ou jamais ? Je ne porte pas de jugement, je fais partie intégrante de ces images, même si, lorsque je photographie, je cherche toujours à comprendre quelque chose. J'estime faire un travail documentaire, aux accents très subjectifs. On ressent une certaine mélancolie chez mes modèles, pas toujours bien dans leur peau, dans leur vie ; c'est valable pour moi aussi, c'est le côté auto-narratif de ce travail. Lors de la prise de vue, j'essaie de les influencer le moins possible. Cela fait quatre ans que je les photographie, je crois que je ne triche pas avec eux, que je ne leur extorque pas des bribes de leur vie parfois chavirée dans l'alcool, même si, au final, n'importe quelle photographie doit beaucoup à l'opportunisme. L'ensemble s'inscrit dans l'ambiance sonore où j'évolue, dans un milieu qui transpire la musique, le rock ; noirceur, cadres aiguisés, lumières frontales et coups de flash rythment mes images [...]"

Mehdi Benkler



**Jitka Hanzlová**

Mai 36 Galerie, Zurich, 16.03. - 20.04.2013  
[www.mai36.com](http://www.mai36.com)

In the early 1980s, Jitka Hanzlová left former Czechoslovakia for Germany, where she studied Photography and Visual Communication in the city of Essen. Her first photographic series, *Rokytník* (1990 – 1994) brought her critical acclaim and her work has since been exhibited internationally, e.g. at the Fotomuseum Witerthur in 2001. In 2006, we presented her *Forest* series at our gallery. More recently, in 2012/2013, her works have been shown at the Scottish National Portrait Gallery in Edinburgh and at the Fundacion Mapfre in Madrid. Following their presentation at major international institutions, many of the photographs in the present exhibition can now be seen for the first time in a more intimate gallery setting.

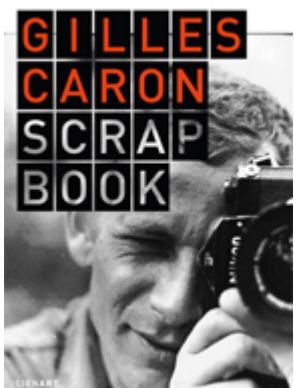


In the early 1990s, Hanzlová returned to her Czech childhood homeland to make the *Rokytník* series. The place and its inhabitants appear to be frozen in time in these images that already bear all the hallmarks of the direct and undistorted gaze with which Hanzlová, even then, portrayed people and their surroundings. The presence she accords to her subjects and the precision with which she frames them have come to typify Hanzlová's forthright approach to reality, which is in no way disrespectful, but an expression of particular care and attentiveness.

Our exhibition presents four different groups of works by the artist, some of them created in parallel over the course of recent years. These include images of the German city of Essen, where she lives, from her series *Hier* (1998 to 2010), which follows on from her *Rokytník* series, as well as the cycle of portraits *There is something I don't know*, begun in 2007, in which Jitka Hanzlová creates contemporary portraits whose handling of light and dark backgrounds evoke the centuries-old aesthetics of Renaissance portraiture in a fluid convergence of past and present. Another series in the exhibition, *Flowers*, features images of withered and wilted plants that encapsulate their faded former beauty, while at the same time showing the architectural structure of the blooms that once served as vessels for new seeds and thus symbolise the continuing cycle of life.



The powerfully visceral imagery of her new series *Horses* shows the wild and dynamic side of these creatures in spite of centuries of domestication. There is no sign of human dominion over the animals in these images, but only of untamed nature. Hanzlová's close-up views of them are uninhibited, fearless and direct. The sheer physicality of the horses is captured in cropped shots charged with dynamic motion, reflecting Hanzlová's fascination for these animals and her love of them. It is this silent communication, this approach to the animal, that is increasingly disappearing from our high-tech world and is so important to Jitka Hanzlová.

**Gilles Caron. Scrapbook - L'histoire d'une vie et d'un livre.**

Freestudios, Genève, 14.03 - 26.04.2013  
[www.imaginaid.org](http://www.imaginaid.org)

Le regard d'un des plus grands photographes du 20ème siècle aux prises avec son temps et l'histoire d'un homme. Photographies, planches contacts, documents d'archives, extraits de presse, correspondances et images personnelles... font le scrapbook Gilles Caron. Publié aux Editions Lienart, FILAF d'Or au Festival International du Livre d'Art et du Film à Perpignan en 2012. Il sera dédicacé par la famille de Gilles Caron le soir du vernissage.

Surtout connu pour ses photographies autour des événements de Mai 68, Gilles Caron (1939 - 1970, FR) a laissé en cinq ans à peine une oeuvre extraordinairement riche et variée : témoignage historique, politique et artistique. Sa vie professionnelle est celle d'un tout jeune photographe reporter qui a rejoint l'agence de presse Gamma en tant qu'associé en avril 1967 pour lui donner ses lettres de noblesse quelques mois à peine après sa création. De 1965 à 1970, entre un Conseil des ministres et une première à Bobino, Gilles Caron se retrouve dans les manifestations et sur des champs de bataille : Pompidou, de Gaulle, Brel, Truffaut, Bardot, la guerre des six jours, le Vietnam, le Biafra, l'Irlande du Nord...

Organisation : La Fondation Gilles Caron et l'association Imaginaid  
 Curatrice : Christine Cibert

**Erwin Staeheli. Promenade**

Galerie Monika Wertheimer, Oberwil - Basel, 16.03. - 26.04.2013  
[www.galeriewertheimer.ch](http://www.galeriewertheimer.ch)

" Man braucht nicht viel Besonders zu sehen, man sieht schon so viel." Robert Walser

Une série d'une trentaine de photographies argentiques noir/blanc inspirée des textes de Robert Walser, Adalbert Stifter, Francesco Petrarca, Georg Büchner, Yasunari Kawabata et Marcel Proust, qui traitent du thème " cheminer sans destination particulière ". Les images ont été réalisées au cours des dernières années dans la régions de Bâle, où Erwin Staeheli effectue de longues promenades et rencontre des lieux qui évoquent des souvenirs d'expériences vécues dans sa jeunesse. Les souvenirs se sont estompés, mais sont dépourvus de sentiments de nostalgie. La pluie dans la forêt sombre, avec ses odeurs familiaires, le merveilleux paysage d'hiver et son silence, donnent au promeneur un mystérieux sentiment de reconnaissance, qui lui a inspiré ce travail photographique.

**Yves Marchand & Romain Meffre. The Ruins of Detroit**

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 14.03.-27.04.2013  
[www.houkgallery.com](http://www.houkgallery.com)

Les photographes français Yves Marchand (1981) et Romain Meffre présentent une sélection d'images grand format tirée de leur première série, *The Ruins of Detroit*, commencée en 2005. C'est leur première exposition en Suisse. Au début du 20ème siècle, Détroit était une ville florissante grâce à l'industrie automobile et aux usines du désormais célèbre Henry Ford. Cependant, au début des années 1950, les usines ont été déplacées à l'extérieur de la ville, et petit à petit le cœur de Détroit s'est vidé de sa population, partie s'installer dans des espaces plus paisibles, à la périphérie de la ville. S'en est suivi un déclin rapide de certaines industries et le centre de Détroit s'est délabré, suite notamment à des tensions fortes en 1967 lors des émeutes les plus violentes de l'histoire des Etats-Unis. Aujourd'hui, le centre-ville ressemble à une ville fantôme, avec ses immeubles délabrés et tombant en ruine. Des traces d'une vie passée sont encore présentes, comme le montrent les deux photographes à l'origine du livre *The Ruins of Detroit*, publié en 2010 par Steidl (source : phototrend.fr)

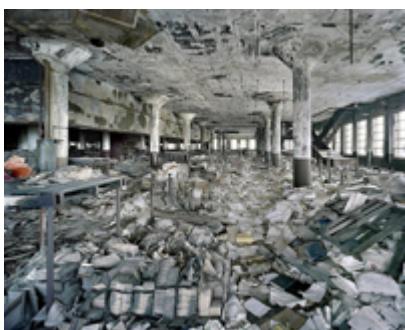
Interview par Actuphoto : <http://actuphoto.com/19569-interview-de-romain-meffre-et-yves-marchand-les-ruines-de-detroit.html>

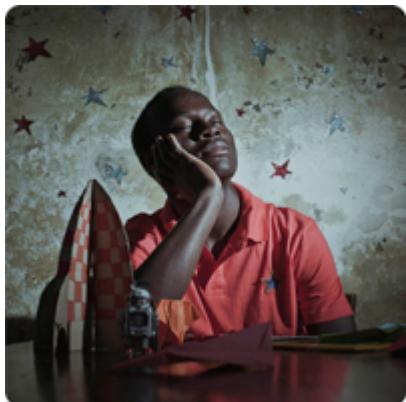


French photographers Yves Marchand (1981) and Romain Meffre (1987) present a selection of large-format photographs from their first series, *The Ruins of Detroit*. This is their first exhibition in Switzerland. Detroit, Michigan, has become a symbol of deindustrialization, where a former industrial capital for the majority of the twentieth century has suffered an unprecedented rapid decline. Its civic halls, schools, train stations, working-class homes, and hotels have been crumbling over the past 50 years, as the manufacturing that populated and financed the city halted. Seeing ruins as " visible symbols and landmarks of our societies and their changes, small pieces of history in suspension," Marchand and Meffre set out to fully document over a five year period the city center's disintegration.

Their photographs are haunting, capturing a dystopian scene that resembles a stage set from a science fiction film. However, the photographs are more than just documents of detritus and relinquished spaces. They are testimonies of abandoned narratives. There are images of school book depositories, bank vaults, apartments, ballrooms and police evidence rooms that give the impression that the Motor City wasn't just deserted over time, but rather vacated in such a hurry as if no one wanted to be the last to turn off the lights. With the cool perspective of an outsider, Marchand and Meffre have produced a body of work that objectively looks at " the volatile result of the end of an era. "

Marchand and Meffre live and work in Paris. Initially pursuing photography individually, they met online in 2002 and started working together with the beginning of their Detroit project in 2005. Steidl published *The Ruins of Detroit* in 2010.





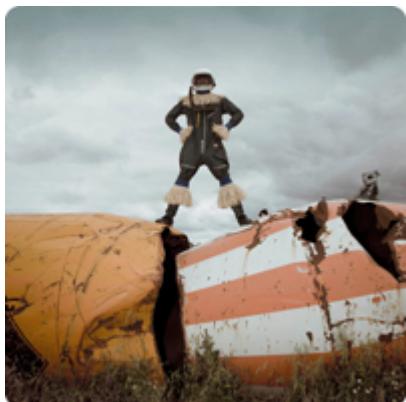
**Cristina de Middel. The Afonauts**  
Espace Quai 1, Vevey, 20.03. - 27.04.2013  
[www.quai1.ch](http://www.quai1.ch)

En 1964, la Zambie acquiert son rêve d'indépendance et lance un programme spatial qui devait permettre aux Africains de poser les pieds sur la lune. Ce programme devait permettre au pays de rejoindre les exploits des États-Unis et de l'Union Soviétique vers la conquête de l'espace. Seuls quelques optimistes ont soutenu le projet d'Edward Makuka, chercheur responsable du programme et chargé d'obtenir le soutien financier nécessaire. Malheureusement, l'aide financière n'est jamais venue. Les Etats-Unis ont diminué leur participation, et l'une des astronautes, une jeune fille de 16 ans, est tombée enceinte ; après quoi, elle a été contrainte de quitter le programme. C'est ainsi que l'initiative héroïque s'est transformée en un épisode exotique de l'Histoire africaine : entourée par la guerre, la violence, la sécheresse et la famine. *The Afonauts* est la base documentaire d'un rêve impossible qui aura finalement vécu, uniquement à travers les images de Cristina de Middel.

Cristina de Middel (1975, Alicante, ES) a participé au Grand Prix international de photographie de Vevey, organisé par le Festival Images en 2009

The series presented here, *The Afonauts* is the documentary base of an impossible dream that in the end will have only lived through the pictures of Cristina de Middel. In 1964, Zambia becomes independent and launches a space program that should have enabled Africans and the country to join in the achievements towards the conquest of space: to set foot on the moon. Edward Makuka, researcher in charge of the program had the responsibility of getting the necessary financial support. Unfortunately, the financial aid never came. Thus the heroic initiative turned into an exotic episode of African history, surrounded by war, violence, drought and famine.

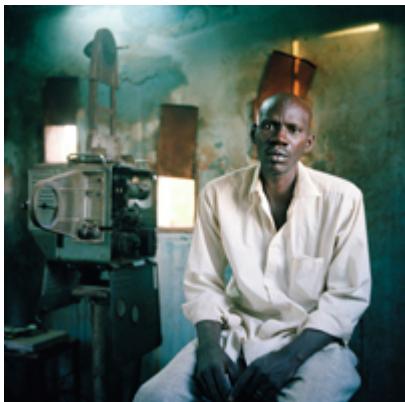
Cristina de Middel (1975, Alicante, Spain) participated in the Vevey International Photo Award, organized by the Festival Images in 2009.



**Cécile Burban. Dernières séances**  
Focale, Nyon, 17.03. - 28.04.2013  
[www.focale.ch](http://www.focale.ch)

Au Mali, le cinéma a toujours eu un rôle très important. À travers un cinéma engagé, ses cinéastes décomplexaient la parole du peuple, abordant, comme dans la tradition orale, les thèmes centraux de la famille, les tabous, la terre, la transmission, la religion, la solidarité mais aussi, la politique. Cette place privilégiée dans le cœur des Maliens se manifeste par les nombreuses salles de cinéma. Mais l'état de ces salles est à l'image de la politique globale du pays : délaissé, sacrifié. Un fragile et silencieux combat perdure pourtant. Pour maintenir cette tradition de cinéma de quartier, chère à une communauté qui a toujours entretenu le principe de la mémoire collective, on rencontre parfois un projectionniste, faisant tourner sa salle, au rythme aléatoire de copies de films disponibles.

Après une rencontre marquante avec le cinéaste malien Souleyamane Cissé et un reportage sur le cinéma itinérant, la photographe Cécile Burban a voulu comprendre pourquoi aujourd'hui, en Afrique, la rencontre entre films et spectateurs ne se faisait quasiment plus exclusivement que par le biais de salles éphémères.



Le projet *Dernières séances* est un travail au long cours, qui va continuer de s'étoffer au fil des rencontres avec cinéastes et autres amoureux du cinéma, afin de recueillir leur témoignage, leur histoire, et bien sûr donner à voir les nombreuses salles africaines abandonnées, vestiges d'une culture entre parenthèse, en attente de réhabilitation.

Photographe autodidacte et indépendante, Cécile Burban (1979) vit à Paris et travaille en France et ailleurs.

Cette exposition est organisée en résonance avec *Visions du Réel*, festival international de cinéma, du 19 au 26 avril 2013.



### **Michael Blaser. Caravan 1/2013**

Aargauer Kunsthaus, Aarau, 26.01. - 28.04.2013  
[www.aargauerkunsthaus.ch](http://www.aargauerkunsthaus.ch)

L'intérêt artistique de Michael Blaser (1979) va vers le banal, le familier, autrement dit ce qui passe le plus souvent inaperçu. Le Bernois présente une sélection de sa série photographique *Mittelland*, créée dans les années 2007 à 2010. Ayant lui-même grandi dans une agglomération, il interroge dans de longues ballades photographiques les caractéristiques de la périphérie urbaine. Il se focalise ce faisant sur le Plateau suisse, espace compris géographiquement entre les chaînes du Jura et des Alpes et peuplé avec densité. L'artiste nous montre une Suisse de la moyenne, oscillant entre identité urbaine et caractère provincial, ville et campagne, nature et béton, espaces public et privé. Les photos de Michael Blaser peuvent être considérées comme des prises de vue de paysages aussi bien que d'architectures. Si les habitants en sont absents, on perçoit leur présence derrière les façades discrètes. Dans l'architecture utilitaire et interchangeable, où la fonction définit la forme, les gazons soigneusement taillés, les plantations pimpantes des balcons, les conteneurs de déchets aux normes et les places de stationnement des maisons individuelles ou mitoyennes, les traces de la vie humaine sont partout visibles. Les paysages domestiqués, avec leurs infrastructures, sont autant de reflets bruts de notre société. Dans l'exposition CARAVAN, Michael Blaser associe la série photographique *Mittelland* avec l'œuvre vidéo *Plane im Wind* (2012), qui nous fait voir la poésie aléatoire de la vie quotidienne. La vidéo a été tournée sur un chantier dans les environs d'Aarau. La légèreté qu'expriment les images animées contraste, formellement et matériellement, avec le travail photographique, rigoureux dans sa conception et dans sa forme.

Michael Blaser's artistic concerns centre on the unspectacular, the trivial and familiar and, consequently, the oftentimes overlooked. At the Aargauer Kunsthaus the artist presents a selection from his 2007 – 2010 photo series *Mittelland*. Himself raised in the agglomeration, he examines the peculiarities of the urban periphery on long photographic forays, focusing on the Swiss Plateau, a densely populated metropolitan area bordered geographically by the Jura Mountains and the Alps. The artist confronts us with a Switzerland of mediocrity that oscillates between urban identity and provincial character, city and countryside, nature and urban sprawl, public and private space. Michael Blaser's photographs can be considered both landscape and architectural images. Although the residents are absent from the images, we sense their presence behind the austere facades. In the interchangeable functional architecture where form follows function and in the meticulously trimmed lawns, neat balcony plantings, standardised trash containers and parking spaces in front of single and multi-family houses human traces can be discerned. The domesticated landscapes with their infrastructures are unadorned mirror images of our society. In his CARAVAN exhibition Michael Blaser combines the photographic series *Mittelland* with his video work *Plane im Wind* (2012). The latter visualises the random poetry of the everyday. Shot at a construction site near Aarau, the carefree lightness projected by the moving images offers a formal and thematic contrast to the conceptual and formally rigorous photo piece.

Curators : Madeleine Schuppli, Director, in collaboration with Katrin Weilenmann, Research Assistant, Aargauer Kunsthaus.

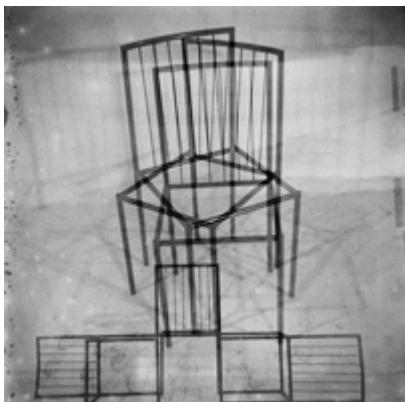




**Maison Brésilienne. Des années 50 à nos jours**  
espace\_L, Genève / Acacias, 13.03. - 30.04.2013  
[www.espacel.net](http://www.espacel.net)

Avec : Geraldo de Barros, Oscar Niemeyer, Sérgio Rodrigues et Joaquim Tenreiro.

Cette exposition est organisée par l'espace\_L en collaboration avec R 20e Century à New York et Artbongard. Elle présente les créations de quatre artistes brésiliens de renom : Geraldo de Barros, Oscar Niemeyer, Sérgio Rodrigues et Joaquim Tenreiro. Dans les années 1950, certains créateurs brésiliens partagent des affinités avec deux courants artistiques européens. D'une part, avec le Bauhaus, qui a révolutionné le design du 20e siècle et d'autre part, avec l'Art concret. Max Bill (1908-1994), éminent représentant de cet art, et qui a d'ailleurs été le directeur du Bauhaus, reçoit lors de la première Biennale de São Paulo en 1951 le premier prix de sculpture. La spécificité de ce mobilier produit au Brésil reste d'une part dans la beauté et la rareté des bois utilisés (jacarandá, peroba et frejó), et d'autre part dans leurs formes particulières. L'association des notions de dépouillé et de sensuel confèrent à ces meubles une puissante élégance.



Né à Xavantes, São Paulo, Geraldo de Barros (1923 – 1998) a joué un rôle prépondérant dans la scène artistique brésilienne. Dessinateur, graveur, peintre, photographe, graphiste et designer, il a contribué avec son talent à l'instauration d'idées nouvelles et révolutionnaires dans le pays. Lors de ses séjours à l'étranger, principalement en France, en Suisse et en Allemagne, de Barros a eu non seulement l'occasion de faire la connaissance de nombreux artistes tels que Max Bill, Henri Cartier-Bresson, Giorgio Morandi et François Morellet, mais il a aussi fréquenté l'école du Bauhaus alors installé à Ulm. Lors de son retour au Brésil, il participe avec ses idées novatrices à divers mouvements locaux actifs dans l'établissement d'une nouvelle approche de l'art. Partageant les idées du Bauhaus en ce qui concerne le statut et le rôle à jouer de l'artiste dans la société, il fonde en 1954 une communauté de travail unique dans la région – Unilabor – qui par la suite donnera naissance à une fabrique de meubles – Hobjeto. Dû en partie au mobilier créé dans ces établissements, il a complètement bouleversé la notion d'habitat au Brésil. Aujourd'hui, l'originalité de sa démarche est de plus en plus reconnue à l'étranger et ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques et privées prestigieuses.

In 1946, in Brazil, Geraldo de Barros (1923 – 1998) discovers abstraction through photography; his first works are today a reference in the world of photography. He then turned his career towards painting and design. At 56 years old, Geraldo de Barros is an all-round and well-known artist when he is hit by a stroke. Far from giving up his art, he develops on the contrary a growing conceptual demand that allows him to go beyond the limits imposed on him by his illness. At 73 years old, he comes back to photography: it is now some negatives taken out from boxes containing family pictures that he will rearrange, cut, paste on sheets of glass; portraits or holidays pictures become the basic material of a new original work, the *Sobras*, leftovers.

Curatrice : Letícia Maciel

**Événement : Film Geraldo de Barros – Sobras em Obras, 04.2013, 18h30**  
Projection du film *Geraldo de Barros – Sobras em Obras* (1999, 74 min.) de Michel Favre sur la vie de Geraldo de Barros et son rapport à la création artistique, en particulier la photographie. Le réalisateur Michel Favre et sa compagne, Fabiana de Barros, fille de Geraldo, seront présents.

**Henry Wessel. California and the West**

Gallery Focus21, Zurich, 21.02. - 03.05.2013

[www.focus21.ch](http://www.focus21.ch)

The exhibition presents a selection of photographs of the prominent U.S. American artist, Henry Wessel (1942, Teaneck, New Jersey, USA). The black and white handprints from the famous groups of works like *California and the West*, *Waikiki* and *Night Walk* illustrate a representative cross-section of his comprehensive artistic works. Like Lewis Baltz, Robert Adams, Stephen Shore, Bernd and Hilla Becher, among others, Henry Wessel is represented in *New Topographics* – a trendsetting exhibition in the George Eastman House from 1975, which only recently was reinstalled as an international travelling exhibition. The New Topographics Movement addresses the dialectic relationship between nature and civilization. It has therefore catapulted landscape photography back onto the agenda of contemporary art. Even before the new topographic photography established itself in this form, already in 1973 the New Yorker Museum of Modern Art dedicated a solo exhibition to Henry Wessel.

**Kurt Caviezel. Global Affairs - Des investigations sur la toile**

CPG Centre de la photographie Genève, 08.03. - 05.05.2013

[www.centrephotogeneve.ch](http://www.centrephotogeneve.ch)

Le Centre de la photographie Genève présente la première exposition personnelle de Kurt Caviezel (1964, CH ; vit à Zurich) en Suisse romande, en collaboration avec la Fondation Suisse pour la photographie.

Délaissant la caméra, mais pas les genres, Kurt Caviezel accumule pendant 15 ans plus de 3 millions de photographies qu'il dérobe aux quatre coins du monde à travers des webcams accessibles légalement. Il peut alors organiser sa collection à partir des genres courants dans le domaine de la photographie, en allant du paysage au nu en passant par la Street Photography. Ainsi, Kurt Caviezel n'ébranle pas seulement la notion d'auteur, mais aussi de voyage, voire même celle d'authenticité d'un témoignage. Pour son exposition au CPG, Kurt Caviezel présente une série inédite. MASK regroupe des autoportraits de cybernautes cachant partiellement leur visage à l'aide d'éléments mise à disposition par une application spécifique.



Kurt Caviezel, born in Chur in 1964, photographs the world using publicly accessible webcams. So he does not operate like a conventional photographer – in a particular place with a camera at his eye ready to capture that “decisive moment” in the flow of real events. Instead he sits at home at his computer, “strolls” per mouse click through the whole internet and collects images that appear briefly on his screen before being overwritten again by subsequent images. These images are from all realms of life, between the normally protected (by one's own four walls) private sphere and the exterior spaces surveyed for security reasons by cameras; foreseeable images as well as totally surprising images.

What Kurt Caviezel observes on his screen and stores on the hard disc of his computer are excerpts from an infinite flood of images produced by thousands of webcams distributed all over the globe. That flow suggests a global perspective and pretends to illuminate all corners of the earth, but the image of the world it actually provides is merely fragmentary, sometimes at a time lag and with quite a number of image disturbances. [...]

Kurt Caviezel's ingenious selection, assembly and presentation strategies indicate that hidden in the images downloaded from the internet is a sometimes surreal or even subversive aesthetic potential that questions new ways of producing and of consuming images, be it on the internet or in an exhibition. Additionally they playfully reflect our current human condition in the paradoxical field of tension between exhibitionism and surveillance.

Martin Gasser (translated by Pauline Cumbers)

**Événement : Rencontre avec l'artiste, 16.04.2013, 18h30**

Conversation publique entre Joerg Bader et Kurt Caviezel au sujet du travail de ce dernier, suivie de la projection du film *Low Definition Control* de Michael Palm, présenté par Luciano Barisoni, directeur du festival international de cinéma Visions du réel à Nyon (19 au 26 avril 2013).

Joerg Bader, Directeur du CPG, est membre d'honneur de NEAR ;  
le CPG est membre collectif

## Centre de la photographie — genève



**Emerging Pictures – The Photography Class Under Walter Binder**  
Museum für Gestaltung, Zurich, 13.03. - 05.05.2013  
[www.museum-gestaltung.ch](http://www.museum-gestaltung.ch)

The profound changes in the 1960s and 1970s were not confined to society. The teaching of photography at what was then called the Kunstgewerbeschule Zurich turned to the world outside the studio, increasingly departing from the tradition of product and architecture photography. Students were interested in new forms of teaching and life and in a contemporary media-influenced society. In their later professional lives many of the graduates became and remain successful as photographers, reporters and in the worlds of film and the media, both in Switzerland and internationally. With around 190 photographs and photo-objects the exhibition shows the highlights of those years: pioneering student works from the archive of Zurich University of the Arts (ZHdK).



Founded in 1932 by Hans Finsler, the photography class was long the most important place for the teaching of photography in Switzerland. Following Finsler's time as a teacher a further central chapter in the history of the photograph opened under his successor, Walter Binder. Binder ran the class from 1958 to 1976, Serge Stauffer (one of the earliest Duchamp researchers) taught alongside him, later followed by Jörg Hamburger. Siegfried Zingg taught the technology of photo-graphy. In collaboration with Walter Binder the archive of the ZHdK has viewed, processed and cata-logued the wealth of material dating from his time as a teacher that is kept in the building. It is now accessible online at eMuseum.ch. In the course of the preparations for the exhibition discussions will be held with many former students of the photography class.

Curator: Thilo Koenig

Images Archiv ZHdK : Doris Quarella, *Sans titre*, 1964 ; Fredi Murer, *Illustration de la lettre A dans un livre d'enfant*, 1962 ; Jean-Pierre Maurer, *Concert de jazz du Dollar Brand*, 1963



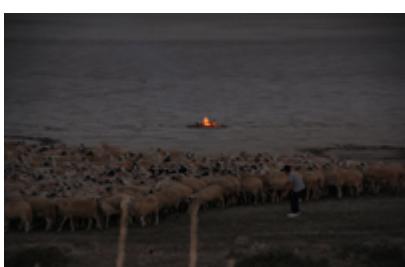
**Adrien Missika. A Walk in the Park**  
Kunsthaus Glarus, 10.02. - 05.05.2013  
[www.kunsthausglarus.ch](http://www.kunsthausglarus.ch)

Adrien Missika (born in 1981 in Paris, lives and works between Geneva and Berlin), works in the media of photography, video, sculpture and installation. His points of reference are generally photography and video, from which the artist sounds out the boundaries of reality and the imagination, the plausibility and construction of those media. In constant search of the perfect 'iconic' image, Adrien Missika travels the world and examines unusual places and phenomena with his camera.

For his first institutional solo exhibition in the german part of Switzerland, he is developing new works specially for the spaces of Kunsthau Glarus. To this end he is following the traces of the Brazilian landscape architect and artist Roberto Burle Marx (1909-1994), a designer of gardens, parks and promenades. Apart from numerous designs for public and private gardens and squares, such as the promenade in Copacabana or several public gardens in Brasilia and Sao Paulo Burle Marx also designed six patios for the UNESCO building and sketched the terraces of the Centre Pompidou in Paris (not realized).

He is seen as the founder of modern garden architecture, and worked often with the architects Lucio Costa, Le Corbusier and Oscar Niemeyer. His gardens are characterised by curved organic forms, creating the overall impression of an abstract painting. In Brazil, Burle Marx used native plants. A total of 33 species were named after him. He cultivated the tropical plants that he collected on his expeditions and then used them for his gardens. The use of native plants was an innovation in Brazil at the time – until then Brazilian gardens had followed the European model, and European plants were used, gestures of cultural colonialism, but also exotic symbols in the tropical context. Image : Adrien Missika, *Tropical Darkness*, 2013

A voir également au KunsthauS Glarus : Robert Kinmont. *Lister*



### Haris Epaminonda

Kunsthaus Zürich, Zurich, 15.02. - 05.05.2013  
www.kunsthaus.ch

Au cœur de cette exposition première exposition individuelle en Suisse de la jeune Chypriote Haris Epaminonda (Nicosie, 1980), on pourra voir un nouveau film (images 1-4 : tournage) assemblant des paysages, des architectures, des personnes et des rituels mystérieux en une composition d'une puissance associative et picturale remarquable. L'artiste, qui vit à Berlin, a tourné ce film à Chypre et le nouveau travail est réalisé en collaboration avec le tout nouveau centre d'art contemporain Point de Nicosie, le Modern Art Oxford et la fondation vénitienne Querini Stampalia. Dans ses œuvres précédentes, Epaminonda utilisait des films pré-existants, les combinait avec d'autres et en proposait de nouveaux montages. Ce nouveau film, en revanche, a été tourné par elle-même – comme auparavant la série des *Chronicles* (2010) –, et la bande-son a été composée sur commande. Pour elle, le son est un vecteur essentiel pour créer un état d'apesanteur, d'atemporalité, une impression de nulle part. C'est un univers à la beauté mélancolique, mis en scène conjointement par Haris Epaminonda et la curatrice Mirjam Varadinis, qui attend les visiteurs.

Depuis l'invitation à exposer au KunsthauS qui lui a été adressée en 2010, l'œuvre et la carrière de Haris Epaminonda ont connu une évolution fulgurante. Sa participation à la dernière documenta (13), où en duo avec Daniel Gustav Cramer, elle investissait toute une maison de l'aile nord de la "gare de la culture", a marqué sa consécration internationale. En entrant dans cette maison, on pénétrait dans un univers fascinant et mystérieux fait de films, de collages, d'objets et de photographies. Chacune des pièces ressemblait à un petit musée. Des dessins, des photographies démodées de paysages - trains de montagne, cascades, palmeraies luxuriantes -, et des objets d'apparence précieuse avaient été disposés par le duo d'artistes germano-chypriote en une installation suggestive dans laquelle le son jouait un rôle majeur. Réparti dans toute la maison, il guidait les visiteurs, presque à la manière de sirènes, d'une pièce à la suivante. En accord avec le titre de ce travail, *The End of Summer*, la bande-son composée par le duo de musiciens *Part Wild Horses Mane On Both Sides* avait quelque chose de languide tout en rappelant les musiques extrême-orientales, et ouvrait par là même un champ d'associations et d'histoires possibles aux évocations très riches. Cet état d'"entre-deux" est caractéristique du travail de Haris Epaminonda. Les œuvres qu'elle crée se soustrait intentionnellement à tout classement univoque pour mieux ouvrir des perspectives et des lectures très différentes. Ses photos, films et collages paraissent contemporains, actuels, et en même temps atemporels. À l'observateur qui a voyagé, ils rappellent des paysages lointains qu'il croit connaître, mais qu'il lui est impossible de localiser géographiquement. Dans la série de Polaroids (images 5 et 6) commencée par l'artiste en 2008, et qu'elle poursuit jusqu'à la disparition des films Polaroid, Haris Epaminonda photographie dans des livres des clichés de différentes cultures et régions du monde. Selon l'époque et le contexte du livre, ces images prennent une "coloration" différente – tant du point de vue de la qualité photographique des photos que de leur contexte idéologique. L'artiste prête attention à ces images et représentations qui sont autant de "clichés" de l'étranger, mais interrompt sans cesse cette série en intégrant des photographies de détails parfaitement abstraites. Elle crée ainsi l'espace nécessaire à l'avènement de nouveaux points de vue et donne naissance à quelque chose qui oscille entre le carnet de voyage et la recherche anthropologique.



Haris Epaminonda (\*1980 in Nicosia, Cyprus) lives and works in Berlin. The Kunsthaus Zürich is showing her first solo exhibition in Switzerland. Epaminonda works with a range of media, but central to her oeuvre is the principle of collage. She often uses found materials, be they illustrations from books, films or sculptures, and assembles them into multi-layered spatial installations. The result is marvellously poetic and at the same time enigmatic works and situations that deliberately elude precise categorization and instead remain in a kind of 'in-between-state' that opens up entirely different perspectives and interpretations.



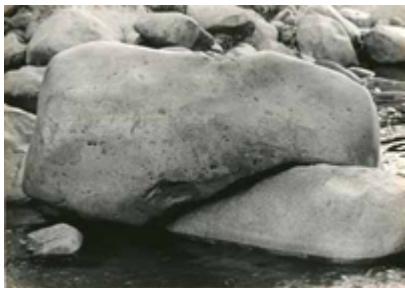
### **Phill Niblock. " Nothin' but Working ", une rétrospective**

Circuit, Centre d'art contemporain et Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 12.05.2013  
[www.circuit.li](http://www.circuit.li) [www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)

Reconnu comme l'un des grands compositeurs expérimentaux de notre époque, Phill Niblock débute sa carrière artistique comme photographe. Originaire d'Indianapolis, passionné de jazz, il s'installe à New York en 1958. Niblock débute la photographie en 1960 et pendant quatre ans se spécialise dans les portraits des musiciens de jazz tels que Charles Mingus, Billy Strayhorn et Duke Ellington, qu'il accompagne fréquemment en enregistrement et en concert. Au milieu des années 1960, il passe de la photographie au film et, au contact de la chorégraphe et fondatrice d'Experimental Intermedia, Elaine Summers, devient caméraman pour les danseurs et chorégraphes du Judson Church Theater, dont Yvonne Rainer et Meredith Monk. À partir de 1968, Niblock se consacre à la musique et compose ses premières pièces qui doivent — comme le précise l'artiste — être écoutées à fort volume pour en explorer les surharmoniques (*overtones*). Depuis le milieu des années 1960, son oeuvre photographique réalisée en argentique dépeint l'architecture et l'urbanisme new-yorkais. La séquence et l'agencement des vues proposent une cartographie du lieu et de l'objet photographiés, tels que les édifices abandonnés de Welfare Island (aujourd'hui Roosevelt Island) en 1966, le quartier désaffecté au sud du Bronx en 1979 ou les façades du district de SoHo Broadway en 1988. A partir de 1966, Niblock s'engage dans une réflexion sur la production d'images en mouvement au travers de séries de films et suites de diapositives. Produit entre 1966 et 1969, Six Films, une suite de courts métrages sonores réalisés en 16 mm, annonce sa démarche expérimentale au travers de portraits d'artistes et musiciens, dont Sun Ra et Max Neuhaus. Dès 1968, l'artiste expérimente l'association de ses productions visuelles à son oeuvre musicale pour créer des compositions architecturales et environnementales. La série des *Environments*, recréée au Musée de l'Elysée par l'artiste pour la première fois depuis sa dernière présentation en 1972, extrait, par l'image, la réalité de plusieurs environnements, tout en créant un environnement temporaire dense et intense d'images projetées, de musique et de mouvements dans l'espace du musée.

Publication : Le livre *Phill Niblock, Working Title* est publié à l'occasion de l'exposition par les Presses du Réel. Cette édition présente, à travers une vingtaine d'essais de musicologues, critiques et historiens de l'art, et d'entretiens avec Phill Niblock, un panorama des activités, depuis les années 1960, de l'artiste-musicien new-yorkais. Accompagné d'illustrations, de partitions et de 2 DVD double face contenant plus de 8 heures de vidéos, cet ouvrage est la première monographie bilingue consacrée au travail de Phill Niblock.

Born in 1933, Phill Niblock has produced, for over more than fifty years, a multidisciplinary work. His "Intermedia Art" features a combination of minimalist music, conceptual art, structural cinema, systematic or even political art, and has actively contributed to transform our perception and experience of time.



Upon a proposal by Circuit, the photographs, films, installations and all his recorded music are brought together for the first time in a retrospective exhibition dedicated to Phill Niblock's entire artistic endeavour. This exhibition by Mathieu Copeland is presented simultaneously at the Contemporary Art Center Circuit and at the Musée de l'Elysée in Lausanne.

Presented for the first time in its entirety, re-edited and remastered by the artist for the retrospective, the series of films *The Movement of People Working* portray human labour in its most elementary form. Filmed on 16mm colour film, and later on video, in locations including Peru, Mexico, Hungary, Hong Kong, the Arctic, Brazil, Lesotho, Portugal, Sumatra, China and Japan – with more than 25 hours of film footage, *The Movement of People Working* focuses on work as a choreography of movements and gestures, dignifying the mechanical yet natural repetition of labourers' actions. Phill Niblock said of these that *The Movement of People Working* "came out of necessity because I was doing music performances with live dancers, and it was too cumbersome and expensive to tour with so many people. So I started doing those films that I could project when performing".

Publication : *Phill Niblock, Working Title*, FR/EN, Presses du Réel, 2013

Curateur / curator : Mathieu Copeland.



#### Gilles Caron. Le conflit intérieur

Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 12.05.2013  
[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)

Si l'œuvre de Gilles Caron (1939-1970) s'inscrit dans la grande tradition du photojournalisme, elle en annonce aussi la crise naissante. Cette crise s'exprime sous la forme d'une conscience malheureuse, laquelle constitue une critique en acte du métier.

Le "conflit intérieur" de Caron est celui de toute une génération qui s'interroge sur la portée du témoignage en images et plus généralement sur le sens de l'action. Chez Caron, la guerre est devant l'objectif, mais aussi au cœur de la conscience. L'exposition *Gilles Caron, Le conflit intérieur* présente en 250 images et documents, provenant de la Fondation Gilles Caron, du Musée de l'Elysée et de collections publiques et privées, l'œuvre d'un photoreporter qui n'a cessé de questionner la finalité de son engagement. A partir des archives – tirages d'époque, négatifs, planches contact, documents anciens – l'exposition permet de redécouvrir l'une des plus importantes figures du photojournalisme de la seconde moitié du 20e siècle.

Gilles Caron embodies the ideal of the heroic reporter. Whilst proclaiming the presence of a developing crisis within his profession, the side effects on a human scale of his heroic engagements are clearly expressed through his images. The Conflict Within of Caron is also one of an entire generation : what is the purpose of his action? Furthermore, do his images provide a valid testimony of the truths they aim to unveil? For Caron, the war is in front of the camera as well as within himself.

The exhibition *The Conflict Within* will feature over 250 images and unpublished archival documents from the Gilles Caron Foundation, the Musée de l'Elysée, and from private and institutional collections. Through these archival documents - a selection of negatives, contact sheets, and historical clippings - the exhibition helps us rediscover one of the most important photojournalists of the mid-twentieth century.

Curateurs / curators : Michel Poivert, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Jean-Christophe Blaser, conservateur au Musée de l'Elysée.

Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur de NEAR.  
Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.





**Irene Kopelman. Entanglement & Stefan Burger**  
Kunst Halle Sankt Gallen, Saint-Gall, 16.03. - 12.05.2013  
[www.k9000.ch](http://www.k9000.ch)

With the exhibitions of Irene Kopelman (1974, Argentina) and Stefan Burger (1977, Germany) Kunst Halle Sankt Gallen is presenting two different artistic positions which enter a dialogue. Both projects attempt the impossible: to capture complex phenomena and relationships visually. Stefan Burger's project *Caressing an Irritable Colon – The Christoph Schifferli Collection of Ephemera and the Georg A. Hermann Archive as Continuous Flow Systems* is also an attempt at the artistic representation of a proliferating system: the Zurich-based artist, who sometimes uses the ritualised organisational forms of presentation and production conditions of art as a sounding board for his installations, photographs and photo-collages, is showing a continuation and further development of the exhibition *Les éphéméras de Schifferli* curated by Giovanni Carmine at Hard Hat in Geneva in 2012. This was a portrait of the ephemera collection of Christoph Schifferli from Zurich, which concentrates on artist posters, exhibition invitations and other incidental printed matter from the art system. For Kunst Halle Sankt Gallen Burger is expanding the project with a focussed insight into the archive of the German architect Georg A. Hermann, the central component of which is a photographic archive with pictures of the art world and its protagonists that has grown over decades. Burger transforms the systematic approach of the two collectors on the one hand and the meandering abundance of material on the other into a temporary installative condition.



**Shades of Time**  
Kunsthaus Zug, 23.03. - 19.05.2013  
[www.kunsthauszug.ch](http://www.kunsthauszug.ch)

With : Annelies Štrba, Lukas Hoffmann, Markus Kummer et Anna-Sabina Zürrer

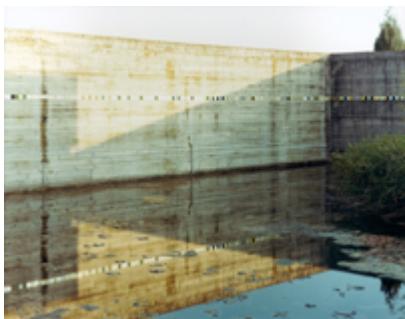
The exhibition *Shades of Time* explores the subject of temporality and poses questions about memory, tracing the past and how we deal with the past. The title of the exhibition refers to a slide installation of the same name by Annelies Štrba (1947), an internationally acclaimed artist and a native of Zug. The joint acquisition of this work by the Kunsthaus Zug and the Swiss federal government as well as a generous gift from the artist will together provide the occasion for a comprehensive presentation of her work since 2001 at the Kunsthaus Zug. In addition to the museum's own collection, some of the artist's most recent works will also be on view. Concurrently, works by the Zug artists Lukas Hoffmann (1981) and Markus Kummer (1974), and by the Obwalden artist Anna-Sabina Zürrer (1981) will also be featured.

Annelies Štrba's artistic œuvre deals mainly with her own family, whom she photographed in casual snapshots over several decades, thus capturing them in a hazy timeline. *Shades of Time* is also the title of the entire, dialogue-based exhibition. With his black-and-white photographs, Lukas Hoffmann will draw our attention to otherwise unremarkable sections of forest, barren landscapes or architectural structures, and pursue the theme of time as a means of tracing the past. Markus Kummer will examine architecture and space in terms of time and transience. Consisting of cheap building materials such as concrete, plaster and wooden laths, his constructions and spatial interventions communicate an impression of the non-permanent, the fragile and the provisional. Anna-Sabina Zürrer, on the other hand, asks questions about memory and how we preserve and deal with the past. Time, which is otherwise invisible, is materialized in the works of the participating artists in a multiplicity of facets, but always silent and melancholy – the very qualities that make these works so powerful. The exhibition *Shades of Time* will raise questions about transience, reflection and process, and about the life of things, landscapes and humankind in the mirror of time.

Curators : Matthias Haldemann, Jana Bruggmann and Stefanie Gschwend



Annelies Štrba is member of honour of NEAR. [www.strba.ch](http://www.strba.ch)



### C'est la vie. Photos de presse suisses depuis 1940

Musée national suisse, Château de Prangins, Prangins, 16.11.2012 - 19.05.2013  
[www.musee-suisse.ch](http://www.musee-suisse.ch)

Présentée au Musée national de Zurich en janvier 2012, l'exposition consacrée aux vastes archives de photos de presse le sera au Château de Prangins dès le 16 novembre 2012. Elle raconte l'histoire suisse à travers l'objectif des photographes des agences lausannoises Presse Diffusion Lausanne (PDL) et Actualité Suisse Lausanne (ASL) et illustre l'évolution de la photographie de presse de 1940 à nos jours.

L'exposition présente des photographies soigneusement arrangeées montrant des événements politiques, des épisodes de la vie quotidienne, des moments inoubliables, des portraits de personnalités connues et de héros de tous les jours. Le visiteur découvre en outre comment les premiers reportages photographiques, consacrés aux sujets les plus divers, cèdent peu à peu leur place aux photos d'actualité pour la presse quotidienne, d'abord en noir et blanc et ensuite en couleur. Les traditionnels hebdomadaires illustres perdent alors de leur importance à partir des années 1960. Les nouvelles techniques d'impression et de transmission des images permettent de publier dans la presse quotidienne un nombre toujours croissant de photos des événements d'actualité majeurs.

### C'est la vie. Swiss press photography since 1940

The exhibition of the extensive archive of press photographs first staged at the National Museum in Zurich can be seen at Prangins Castle. The exhibition looks at recent Swiss history from the perspective of the press photographers and reveals how, in the second half of the 20th century, press photography developed into the photojournalism we know today.

Housed in three original pavilions by the designer and engineer Jean Prouve from the 1940s, 'C'est la vie' includes meticulously composed photographs depicting political events, episodes from everyday life, unforgettable moments, candid pictures of well-known personalities and portraits of everyday heroes. It also shows how the extensive photo reportages of the early years were superseded by individual snapshots – initially still in black and white, then in colour. New methods of image transfer and printing technologies enabled ever-increasing numbers of up-to-the-minute photos to appear in the daily press. From the 1960s onwards, the illustrated weekly press went into decline. The exhibition illustrates this process by juxtaposing an analogue picture agency from the 1940s with its present-day digital counterpart.

### CONCRETE. Photography and Architecture - Anniversary Exhibition 1

Fotomuseum Winterthur, 02.03. - 20.05.2013  
[www.fotomuseum.ch](http://www.fotomuseum.ch)

Architectures and cities are both volumes and images alike. We experience them directly, physically and sensually, as well as through pictures. Pictures speak a language of their own. They offer a discourse that is quite unlike the physical experience of architecture. They transform volume into surface; distil matter into forms and signs – rarely, if ever, leaving it as it is. That is probably why so many architects try to get involved in determining the image of their buildings. The classic architectural photographer is their instrument, following their instructions, photographing the building at the zero hour as soon as it has been completed, cleaned and prepared – before any signs of use emerge, and before the building is occupied and transformed through use.

*Concrete – Photography and Architecture* seeks to approach the singular and complex relationship between architecture and photography in light-hearted, narrative and dialectical ways. The exhibition explores issues of history and ideology, as well as the specifics of form and material, in the photographic image. The visual appeal of destroyed or dilapidated buildings is also addressed, as are their powerful demonstrations of power and exclusivity, fragility and beauty. To what extent does photography influence not only the way architecture is perceived, but also the way it is designed? How does an image bring architecture to life, and at what point does it become uncanny? How do settlements develop into cities? Or, in sociological terms: how do work and life interconnect differently in, say, Zurich and Winterthur, as opposed to, say, Calcutta? And how do skyscrapers and living spaces translate into the flat, two-dimensional world of photography?



With works from, among others, Iwan Baan, Édouard-Denis Baldus, Lewis Baltz, Domenico Bresolin, Balthasar Burkhard, Gregory Crewdson, Willie Doherty, Sigfried Giedion, David Goldblatt, F.C. Gundlach, Lucien Hervé, Yasuhiro Ishimoto, Germaine Krull, Stanley Kubrick, Sol LeWitt, El Lissitzky, Charles Marville, Gordon Matta-Clark, Randa Mirza, Lucia Moholy, Nils Nova, Albert Renger-Patzsch, Thomas Ruff, Julius Shulman, Ezra Stoller, Paul Strand, Thomas Struth, Hiroshi Sugimoto, William Henry Fox Talbot, Jakob Tuggener, Robert Venturi & Denise Scott Brown, Paul Virilio, Michael Wesely, Anita Witek, Ulrich Wüst and Tobias Zielony.

Publication: a comprehensive catalog published by Scheidegger&Spies.

Curator : Thomas Seelig

**Event :**

**Saying water – reading by Roni Horn, 14.05.2013**

In her monologue "saying water" the artist Roni Horn offers insights into her world of thoughts. She questions her own work, her spectators and herself by enwrapping her images with a series of literary allusions. Figures like Emily Dickinson, Hank Williams or Martin Heidegger refer to the enduring, to the constants that according to the artist also define water: " Water is the master verb, an act of perpetual relation. " Entrance fee Fr. 18.- / 12.-

Images : Anonymous, *Hardstrasse with Hardbrücke in construction*, 1972, tirage argentique, 8.8x12.6 cm. Baugeschichtliches Archiv der Stadt Zürich ; Guido Guidi , #1176 01 29 1997 3:30PM *Looking Southeast*, From *Carlo Scarpa's Tomba Brion*, C-print, 19.5x24.6 cm © G.Guidi ; Hiroshi Sugimoto, *Seagram Building, New York City*, 1997, tirage argentique, 58.4x47 cm. Canadian Centre for Architecture, Montreal © H.Sugimoto Courtesy of Gallery Koyanagi Tokyo ; Laurence Bonvin, *Blikkiesdorp, Cape Town, South Africa*, 2009, tirage pigmentaire, 40x50 cm. © L.Bonvin ; **Aage Strüwing**, *Arne Jacobsen: Røddore Town Hall*, 1955, tirage argentique, 23.7x17 cm. EPFL Archives de la construction moderne, Lausanne © Estate Strüwing ; Zielony Tobias , *Le Vele di Scampia*, 2009, Blu Ray-photoanimation, 8.57 Min.

Laurence Bonvin est membre de NEAR. [www.laurencebonvin.com](http://www.laurencebonvin.com)  
The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

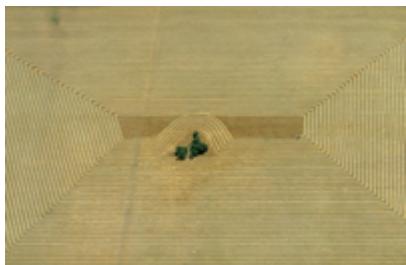
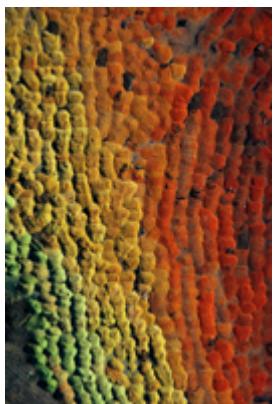
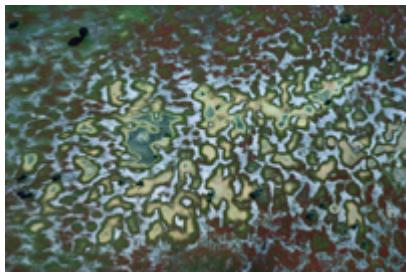
**FOTOMUSEUM  
WINTERTHUR**



**Joël Leick. L'Aspect des choses, journal**

Fondation Auer pour la photographie, Hermance, 10.03. - 25.05.2013  
[www.auerphoto.com](http://www.auerphoto.com)

Peintre-graveur, photographe et écrivain, Joël Leick né en 1961 (FR) est à l'écoute des lieux qu'il traverse. Sa position dans le paysage fait naître des pièces dont les images et leur empreinte gardent bien la nature des choses. Ses œuvres : toiles, photographies, livres, estampes, forment un journal dit journal de l'aspect. une géographie est ainsi révélée à nos yeux : les graphismes, peinture, images et mots.



### **Georg Gerster. Ce dont nous vivons - Photos aériennes**

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 15.03. - 26.05.2013

[www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch)

En 50 ans, le Suisse Georg Gerster (né en 1928 à Winterthur) fait passer la prise de vue aérienne conventionnelle au rang d'icône. D'abord promis à une carrière littéraire – Gerster est docteur en germanistique –, l'homme se passionne pour la photographie aérienne dans laquelle il acquiert une redoutable maîtrise technique. Sa fascination pour les formes abstraites et les jeux de couleurs vus d'en haut s'allie à son besoin d'appréhender le monde. Pour lui, l'effet d'étrangeté, de distanciation, de la photo aérienne n'est pas un but en soi. Gerster l'utilise pour mettre en avant la beauté unique de la Planète bleue et forcer le respect à son égard. Ses images font aussi mieux comprendre l'évolution des structures et formes de vie au fil du temps, et documentent les répercussions de l'intervention humaine sur le cycle écologique. 50 ans après la première expédition photographique aérienne de Georg Gerster, entamée au Soudan en 1963, la Fondation suisse pour la photographie met sur pied une exposition monographique. Intitulée *Ce dont nous vivons* ("Wovon wir leben"), l'exposition est consacrée à l'alimentation mondiale, un thème important dans l'œuvre de cet iconographe de la planète. A côté de quelques images devenues des classiques, de nombreuses autres y sont présentées pour la première fois en grand format.

### **Georg Gerster. The Staff of life - Aerial photographs**

The Swiss photographer Georg Gerster (born 1928 in Winterthur) has “ennobled the traditional aerial photograph” in the course of half a century of aerial photography. In doing so, the Doctor of German Studies not only gained technical mastery, but also combined his fascination with abstract forms and intoxicating colours with a thirst for knowledge. In Gerster's case, the alienation effect inherent in the aerial photograph is by no means an end in itself. Gerster uses it to awaken the viewer's respect for the beauty and uniqueness of our planet. He also avails of it to promote an understanding of the old structures and life forms that have evolved over the centuries, and to document the impact on the ecology of human intervention. Fifty years after his first ‘photography flight’ to the Sudan in 1963, the Fotostiftung Schweiz in Winterthur is devoting a monographic exhibition to his work. Under the heading “The Staff of life.” it highlights the theme of world food supplies, a focal point in Gerster's oeuvre. In addition to a number of classics, the exhibition also presents numerous works that have been enlarged for the first time.

### **Événements:**

#### **Über den Wolken.**

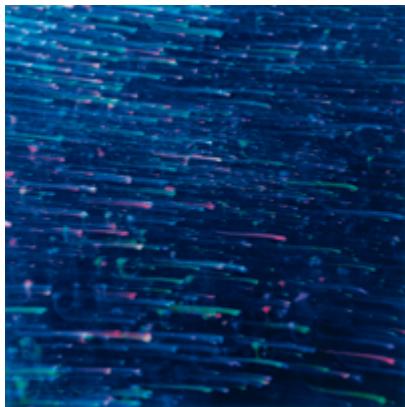
#### **Eduard Spelterini (1852–1931), Ballonpionier und Fotograf**

Exposé : Hilar Stadler, directeur du Museum Bellpark, Kriens, 17.04.2013, 19h30

#### **" Wir starten! "**

#### **Walter Mittelholzer (1894–1937) als Flieger und Fotograf**

Exposé : Nicole Graf, directrice Bilder und Karten, ETH-Bibliothek, Zurich, 22.05.2013, 19h30



### Rinko Kawauchi. *Illuminance*

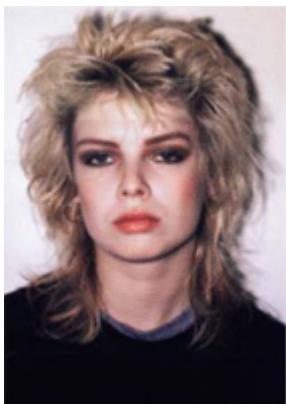
Christophe Guye Galerie, Zurich, 07.03. - 01.06.2013  
[www.christopheguye.com](http://www.christopheguye.com)

Christophe Guye Galerie is pleased to announce its upcoming exhibition *Illuminance*, by one of Japan's most acclaimed contemporary photography artists Rinko Kawauchi. Almost like a photographic diary of sorts her first exhibition in Switzerland will present an exciting selection of over 40 photographs and one video from the last fifteen years.

Reminiscent of Japanese photography of the 1960s Kawauchi's work is the search for the sublime amid the banal; poetically her sense of wonder transforms the quotidian into something extraordinary. With the same vigour and depth she applies to the making of her books, the artist has gone about to create an exhibition that allows the viewer to visually drift like riding on the current of a well-orchestrated piece of music. With numerous solo exhibitions to date, Kawauchi's talent has previously been on view in important international institutions, such as in the Fondation Cartier pour l'art Contemporain in Paris, the California Museum of Photography in Riverside, Hasselblad Centre in Gothenburg, or the Metropolitan Museum of Photography in Tokyo. Furthermore, she was rewarded with a nomination for the 2012 Deutsche Börse Photography Prize for her book *Illuminance*. This exhibition-accompanying publication will be available at the gallery.

One of the most famed contemporary female Asian artists, Rinko Kawauchi's work is valued and admired by art lovers around the world. A master of the photographic narrative, her unique approach is "drawing senses", driven forth by an almost childish curiosity for motifs of every day details, as well as the circulation of life and its transience. As the title of the exhibition suggests, the 44 photographs and the one video installation presented with *Illuminance* correlate through their presence of light, whether in its magnificently glittering or delicately sublime cast. At once conceptual and ambiguous Kawauchi's approach is personal while at the same time striking a universal cord. Carefree, but never unaffected, she has the self-possession and quiet poise of an assured bystander who equally connects, creating works that become the prologue triggering the viewers' imagination. Kawauchi's works are more than the mere snapshot; surrendering to the power of her simplicity it is as if one were seeing things for the first time.

Kawauchi burst on the international scene in 2001 when she was awarded the Kimura-Ihei-Prize, Japan's most important emerging talent photography prize, shortly followed by the simultaneous publication of three beautiful books, *Utatane* (Catnap), *Hanabi* (Fireworks), and *Hanako*, her very personal study of a young girl of the same name. Met with great critical acclaim, these "visual essays" demonstrate her finesse and skill of telling a photographic tale. Since this triple-debut, the artist has gone to published another eleven books, the newest of which are *Illuminance* and *Ametsuchi*.



### Hannes Schmid. Real Stories

Kunstmuseum Bern, Berne, 13.03. - 21.07.2013  
[www.kunstmuseumbern.ch](http://www.kunstmuseumbern.ch)

Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente la première grande exposition rétrospective de l'artiste suisse Hannes Schmid, photographe, peintre et artiste multimédia. Hannes Schmid s'est rendu célèbre au début des années 1990 par ses mises en scène mythiques du cow-boy Marlboro et par ses campagnes de mode innovantes. Le Zurichois Hannes Schmid (né en 1946) mène depuis les années 1970 une activité de photographe dans les secteurs de la mode, de la publicité et du reportage. Il a engrangé en une quarantaine d'années d'immenses archives de son œuvre et si ces archives constituent aujourd'hui une réserve propre à en assurer la conservation, elles sont aussi pour lui une source d'inspiration pour la création de ses nouvelles séries. Schmid poursuit par ailleurs des projets artistiques autonomes qui sont sans rapport avec ses travaux antérieurs. Certaines œuvres de l'exposition sont connues, par exemple le célèbre cow-boy Marlboro, mais la plupart d'entre elles n'ont encore jamais été exposées. Les archives de l'œuvre de Schmid ont en effet été revisitées en vue de la rétrospective et des œuvres de photographie appliquée et de reportage sont présentées aux côtés de séries déjà exposées dans d'autres lieux comme l'installation *The Flow of Life* présentée au Musée Rubin de New York, les cow-boys de la campagne Marlboro à la Fotostiftung Schweiz à Winterthur ou les portraits de stars du rock au Musée Folkwang d'Essen.

Le titre *Real Stories* indique d'emblée au spectateur ce qui l'attend, à savoir des histoires vraies. Et qui pourrait mieux mettre en pratique cette devise qu'un photographe qui s'est non seulement fixé pour mission d'enregistrer ce qui se présente face à son objectif mais qui planifie et organise ce qu'il désire voir et montrer. Hannes Schmid, qui vit et expérimente ses histoires avant de les transposer dans ses œuvres, est ainsi devenu l'un des grands raconteurs d'images suisses de notre temps.

L'exposition est organisée en quatre sections thématiques : Rituels, Visions, Dialogues et Mouvements, qui n'obéissent à aucun ordre chronologique et ne se réfèrent pas non plus à la biographie de l'artiste, mais se rapportent et mettent en lumière différents principes de composition photographique. Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente dans cette exposition un photographe contemporain dont l'œuvre offre plusieurs niveaux de lecture. Relevant de la culture visuelle collective, cette œuvre n'en pose pas moins des questions d'ordre conceptuel sur les frontières de la photographie comme médium et sur sa réception tout comme elle sait faire preuve d'un langage visuel original. Profusion des couleurs, effets de lumière maîtrisés et densité narrative entraînent le spectateur dans "un voyage aux perspectives" diverses, pour reprendre les termes dont Schmid qualifie lui-même son œuvre.

The Swiss photographer, filmmaker, and painter Hannes Schmid was born in 1946 in Zurich. He is one of the great visual narrators of our time. Hannes Schmid is famous since the early 1990s for his iconic staging of the Marlboro cowboys and innovative fashion shots.

After various exhibitions such as the one in the Museum Folkwang in Essen and that in the Fotostiftung in Winterthur, the Kunstmuseum Bern is presenting, with some 150 artworks, a first-ever large-scale overview of Hannes Schmid's oeuvre dating from the mid-1970s onwards. Highlights of the exhibition are images of people and visual narratives ranging from his iconic cowboy myths to his existential and liminal experiences of foreign cultures. The exhibition is thematically structured into four sections: Rituals, Visions, Dialogs, and Movements. In this way the exhibits are not ordered chronologically but into series that allude to a range of qualities intrinsic to photography.

The section Rituals is devoted to the subject of ceremonies, both religious and social. Visions embraces two thematic foci Schmid's photography is renowned for: cowboys and fashion, exhibiting them side-by-side as equals. The guiding principle in this section is essay-style narrative in the medium of staged photography. The section Dialogs investigates photography's communicative qualities, something prevalent especially in portrait photography. It hones in on the two questions "who are you" and "who do you want to be," behind or in front of the camera, that is, the confrontation between the photographer and the sitter. Schmid was most direct in such visual dialogs in his treatment of the music stars of the 1980s.



The final section Movements takes up the subject of beat and the breathless pace of contemporary life, things that contrast fundamentally with photography because it freezes time in silent images. But even this Hannes Schmid can palpably articulate in the photographic image, especially in his shots of AC/DC, Queen, Blondie, or Mick Jagger concerts. The last section also focuses on heroism and star cult in the medium of photography.

Curatrice / curator : Christiane Kuhlmann



**Steve McQueen**  
Schaulager, Basel, 16.03. - 01.09.2013  
[www.schaulager.org](http://www.schaulager.org)

Schaulager is presenting the first comprehensive exhibition of work by the radical British video artist and filmmaker Steve McQueen (1969, London ; lives in Amsterdam and London). For the first time, more than twenty video and film installations, photographs and other selected work will be on view in a larger context. For this unprecedented show, two floors of the Schaulager have been architecturally transformed into a custom-built City of Cinemas. Interior and exterior spaces with viewing apertures, mirrors and variations in light intensities and degrees of darkness provide surprising insights into the artist's work.

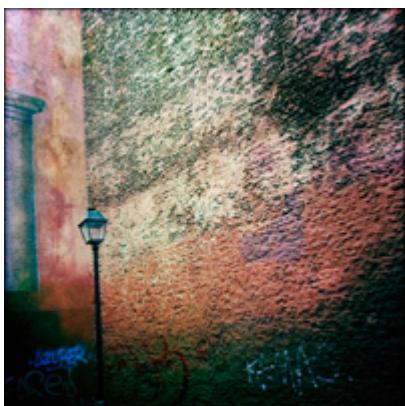
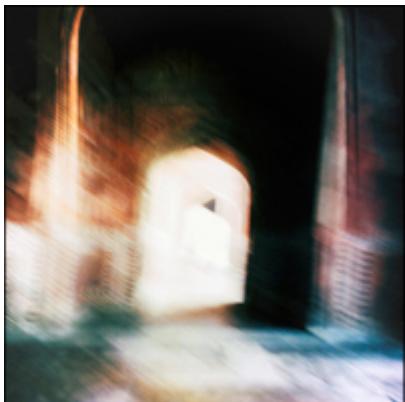
*Steve McQueen* is an experience quite unlike a conventional exhibition. Works with moving images make greater demands on the viewer's time than paintings or sculptures. Therefore, the admission tickets are valid for three visits to the exhibition. Much like going to the cinema, the exhibition is open from afternoon to evening. Every Thursday evening is Schaulager Night: the exhibition, with accompanying special events, is open until 10 p.m. with a selection of tasty refreshments available in the café bar. Additionally, there is an attractive programme of tours, talks, filmscreenings, workshops and a symposium. The details and dates are listed in the exhibition booklet, handed out for free at Schaulager, as well as on this website, which is regularly updated. We wish you a fascinating visit to the exhibition *Steve McQueen*.

Nothing could be more appropriate than to speak of a "body of work" in reference to the wide-ranging and yet clearly defined oeuvre of the British artist Steve McQueen (born in 1969 in London). The artist, now in the midst of his career, has already received many awards for his work, which is in ceaseless development and transformation. Each new piece is surprising for its precision and the courage in taking new directions, as demonstrated once again in the works created especially for the present show.

Steve McQueen's career began in the 1990s, with short video and film installations whose experimental thrust, well-nigh tangible materiality and physical effect on the viewer charted new territory. A decade later, his artistic idiom had expanded to include longer, more narratively oriented films, and in 2008 he ventured into making feature films. In addition to film, McQueen works with photography and creates such pieces as the deeply moving *Queen and Country* (2007–2009). Just as his first film installation *Bear* (1993) made waves on the art scene, his first feature film, *Hunger* (2008), hit the film world like a bombshell. In this domain, unusual for a fine artist, his matured cinematic skills flow into a new, though related form. McQueen's choice of medium is inspired by his subject matter: each theme, he believes, requires a specific type of treatment, which applies equally to his latest film, *Twelve Years a Slave*, due for release in autumn 2013.

Crucial to the artist's works are detailed, extremely precise instructions regarding their installation. The type of projection, the size and colour of the space and the quality of the sound are all integral to the overall presence of each work. Similarly, the artist determines whether works are shown as a loop or scheduled as in a film theatre. Organized in collaboration with The Art Institute of Chicago, this unprecedented overview has given McQueen the opportunity to test new forms of presentation and interrelate his works. The uncompromising re-evaluation of his own work now gives viewers a compelling, rarely seen take on the moving image.





### Dominique Derisbourg - Impressions

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 22.03. - 16.09.2013  
[www.cameramuseum.ch](http://www.cameramuseum.ch)

C'est très jeune que Dominique Derisbourg, originaire du nord de la France, découvre la photographie et décide d'y consacrer sa vie. Très attiré par la peinture, il s'oriente vers des rendus véritablement picturaux de sujets qui se diversifient de plus en plus. *Impressions* symbolise parfaitement sa démarche : impression de la lumière, impressions ressenties par le photographe qu'il livre à son public par le biais d'impressions subtilement imprimées... L'exposition évoque l'ambiance de l'atelier du photographe, faite d'images juste affichées, imprimées sur des supports très divers, que le visiteur est invité à regarder, toucher, sentir... Un accrochage en perpétuelle évolution que le photographe viendra compléter au fur et à mesure de ses nouvelles impressions. C'est précisément cette démarche qui a séduit le musée désireux de faire partager à son public la découverte de la nouvelle liberté de création offerte aux photographes par l'impression numérique.

Dominique Derisbourg, from northern France, discovered photography very young and decided to devote his life to it. Very attracted to painting, he turned to pictorial renderings of subjects that truly diversify more and more. *Impressions* perfectly symbolizes his approach : impression of light, impressions felt by the photographer who delivers them to his audience through subtle printed impressions ...

[Le MSAP est membre collectif de NEAR.](#)



### APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS



VILLE DE  
GENÈVE

#### Bourses des Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland

Ville de Genève, Bourses en arts plastiques et arts appliqués 2014

Age max. : 35 ans / 35 years

Prix / Prize : CHF 10'000.-

Délai / deadline : 10.04.2013

[www.ville-geneve.ch/culture](http://www.ville-geneve.ch/culture)

La Ville de Genève décernera, pour l'année 2014, les bourses artistiques suivantes à des artistes domiciliés dans le canton de Genève :

Sur le Fonds Berthoud, une bourse, d'une valeur de 10'000 francs, destinée à un-e jeune créateur-trice en arts plastiques.

Sur les Fonds Lissignol-Chevalier et Galland, une bourse, d'une valeur de 10'000 francs, destinée à un-e jeune créateur-trice en arts plastiques ou en arts appliqués. Et une bourse, d'une valeur de 10'000 francs, destinée à un-e jeune créateur-trice en arts appliqués.

Ces trois bourses sont accordées en vue de faciliter des recherches artistiques, notamment par des voyages d'étude à l'étranger. Les candidat-e-s aux bourses doivent être domicilié-e-s dans le canton de Genève, au moment de leur inscription et ne pas avoir dépassé l'âge de 35 ans révolus. Ils-elles ne doivent plus être inscrit-e-s en qualité d'élève dans une école d'art publique ou privée (excepté pour une formation postgrade). La bourse Berthoud est attribuée à un artiste de nationalité suisse. Pour les bourses Lissignol-Chevalier et Galland, aucune condition de nationalité n'est exigée. Le formulaire d'inscription et les conditions de participation peuvent être obtenus sur [www.ville-geneve.ch/culture](http://www.ville-geneve.ch/culture), rubrique Soutien aux professionnel-le-s de la culture ou auprès du contact suivant :

Département de la culture et du sport

Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC), rue des Bains 34, 1205 Genève

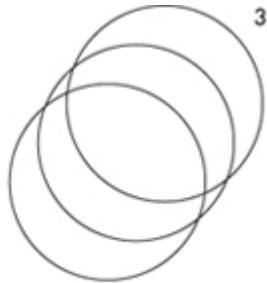
tél. 022 418 45 30, fax 022 418 45 31, email : [fmac@ville-ge.ch](mailto:fmac@ville-ge.ch)

#### Règlement :

[http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement\\_3/Documents\\_de\\_demarches/bourses/conditions\\_generales\\_de\\_participation\\_bourses\\_BLCG\\_2014.pdf](http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement_3/Documents_de_demarches/bourses/conditions_generales_de_participation_bourses_BLCG_2014.pdf)

#### Inscription :

[http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement\\_3/Documents\\_de\\_demarches/bourses/formulaire\\_d\\_inscription\\_bourses\\_BLCG\\_2014.pdf](http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement_3/Documents_de_demarches/bourses/formulaire_d_inscription_bourses_BLCG_2014.pdf)



### **Les Nuits photographiques**

Délai / deadline : 15.04.2013

[www.lesnuitsphotographiques.com](http://www.lesnuitsphotographiques.com)

Les Nuits photographiques, le festival dédié au film-photographique lance la 3ème édition de son festival qui se déroulera les 26, 27, 28 et 29 juin 2013 en plein air dans le 20ème arr. de Paris. La programmation du festival est conçue autour de 4 soirées de projections inédites, conviviales et musicales. Cette année en invité d'honneur du festival nous recevons : Magnum Photos avec leur studio multimédia : Magnum In Motion ; l'agence Panos Pictures et l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière.

### **LES NUITS PHOTOGRAPHIQUES®**

Règlement :

<http://www.lesnuitsphotographiques.com/wp-content/uploads/2013/02/Les-Nuits-Photographiques-candidature-fr-2013.pdf>

Photographic art and the way it is presented are changing. We're on the lookout for new types of photography and mixed media: stills, moving images and sound tracks. In order to provide a promotional platform to present these new forms of photography, we've created Les Nuits Photographiques, a festival dedicated to photo-films ( pictures in motion)

We use the term "photo-films" (or films-photographiques in French) to encompass all forms of photography that are presented and intended for screen projection, such as: POM, webdoc, slideshows, time lapse, stop motion, hybrid and experimental uses of photography.

Our aim is to promote emerging talent, support contemporary creativity and help with the production and presentation of photo-films in all its forms.

The festival wil take place the 26, 27,28th June, 2013, in Pavillon Carré de Baudouin's garden and 29th of June 2013 in Square Saint Simoniens, 2 places really closed in the 20th arrondissement of Paris.

Rules :

<http://www.en.lesnuitsphotographiques.com/wp-content/uploads/2013/02/Les-Nuits-Photographiques-Call-for-applications-eng-2013.pdf>



### **VILLE DE VICHY**

#### **Flash Expo**

Prix / prize : € 1800.-

Délai / deadline : 15.04.2013

[www.vichy-expo.com](http://www.vichy-expo.com)

Le Prix photo de la Ville de Vichy ouvre ses portes pour la troisième édition de son concours Flash Expo du 15 juin au 1er septembre 2013. Le "Portrait" reste la thématique forte de ce concours photo, ouvert aux amateurs comme aux professionnels. Les photographes doivent présenter une série de 3 à 9 portraits maximum pour participer. Autour de cette thématique, près de 250 photographes, professionnels ou amateurs, de France ou d'ailleurs ont répondu au précédent rendez-vous de la Ville de Vichy. Dix-huit regards devraient une nouvelle fois être présentés à un jury composé de professionnels de la photographie ainsi qu'à différentes personnalités du milieu artistique et enfin au public.

Réglement et dossier de participation à retirer en direct sur : [www.vichy-expo.com](http://www.vichy-expo.com).

Les photographies sélectionnées seront exposées dans les Galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud.

Le jury remettra 3 prix :

- le prix du jury dans la catégorie professionnelle : 1 800 €

- le prix du jury dans la catégorie amateur : 800 €

- le prix du public : 400 €

Le lauréat du Prix du jury dans la catégorie professionnelle se verra offrir une exposition personnelle dans les galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud.



### FENCE 2013

Photoville, Brooklyn & Boston, USA  
Délai / deadline : 15.04.2013  
[www.fence.photovillenyc.org](http://www.fence.photovillenyc.org)

The 1000-foot long photographic installation that drew over 1 million visitors during its 10 week run at Brooklyn Bridge Park in 2012. THE FENCE expands to a new city this year—Boston. The Brooklyn edition will be unveiled in June and will be on view all summer long leading up to Photoville in the Fall. The Boston edition will be unveiled in May at the beginning of the Flash Forward Festival. Photographers of all levels are invited to submit their best image series that capture the essence of 'community' and fit into one or more of the competition categories: home, streets, people, creatures, play.

### Prix Henri Cartier-Bresson 2013

Délai / deadline : 15.04.2013  
[www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)

Le Prix Henri Cartier-Bresson s'adresse aux photographes de toutes nationalités ayant déjà accompli un travail photographique conséquent dans une sensibilité proche du documentaire. Il n'y a pas de limite d'âge.

Les candidats doivent obligatoirement être parrainés par une institution qui présente leur dossier. Le choix de ces institutions, quelle que soit leur localisation géographique, est très large : musées, agences de photographes, écoles d'Art, universités, galeries, éditeurs, festivals peuvent parrainer des candidats. Les candidatures non parrainées ne seront pas retenues.

Une exposition du travail du lauréat, accompagnée d'un catalogue produit pour l'occasion aura lieu dans les 18 mois suivant sa nomination; cette exposition pourra éventuellement circuler, notamment dans les espaces les espaces d'exposition de la Fondation d'entreprise Hermès à l'international. Le lauréat s'engage donc à ne pas exposer ou publier tout ou partie de ce travail avant cette exposition sans l'accord formel de la Fondation HCB. L'exposition produite, sera ensuite remise au photographe.

Le montant du Prix HCB est de 35 000 euros (trente-cinq mille euros). Il est indivisible. Le lauréat doit consacrer le montant du prix à la réalisation d'un projet qu'il pourrait difficilement mener à bien dans les conditions habituelles de son activité. Le lauréat sera désigné par un jury international composé de 7 personnalités éminentes du monde des arts. Chaque membre dispose d'une voix. Le jury se réunira à Paris les 10 et 11 juin 2013. Le nom du lauréat sera annoncé le 25 juin 2013. La décision du jury est sans appel.

Le calendrier:

01.03. - 15.04.2013 : dépôt des dossiers à la Fondation HCB  
10-11.06.2013 : sélection du lauréat par le jury  
25.06.2013 : remise du Prix HCB au lauréat  
07.2013 : annonce du lauréat du Prix HCB aux Rencontres d'Arles  
07.2013 : retour des dossiers non retenus

Règlement, inscription : [www.henricartierbresson.org/prix](http://www.henricartierbresson.org/prix)

The Henri Cartier-Bresson Foundation and the Fondation d'entreprise Hermès are happy to announce their exclusive partnership for the Henri Cartier-Bresson International Award. This agreement is in effect for the next three editions of the competition, in 2013, 2015 and 2017.

Presented by the Henri Cartier-Bresson Foundation, the HCB Award is a prize to stimulate a photographer's creativity by offering the opportunity to carry out a project that would otherwise be difficult to achieve.

It is intended for a photographer who have already completed a significant body of work, a talented photographer in the emerging phase of his or her career, with an approach close to that of documentary. The prize is of 35 000 Euros and is awarded every other year.

Eighteen months after the reception of the prize, the winner will have an exhibition of his work at the Fondation HCB in Paris and a catalogue will be published.

Rules and subscription: [www.henricartierbresson.org/prix](http://www.henricartierbresson.org/prix)



### Prix de Jeunes Talents VFG

Prix / prize : CHF 5000.-

Délai / deadline : 30.04.2013

[www.vfgonline.ch](http://www.vfgonline.ch)

Pour la 17e fois l'association de créateurs photographes (VFG) met au concours le prix de jeunes talents en photographie. Un jury de professionnels rénommés choisira les dix meilleurs travaux et décernera le prix Keystone de CHF 5000.- ainsi que des prix en nature pour le 2e, 3e et 4e rang. Les travaux des dix photographes choisis seront exposés. En outre le cabinet d'avocats meyerlustenberger | lachenal désigne le gagnant du Prix MLL d'une valeur de CHF 3000.-

Peuvent participer au Prix de Jeunes Talents vfg, les jeunes photographes domicilié-e-s en Suisse, en formation et/ou exerçant depuis moins de 3 ans une activité professionnelle de photographe (indépendamment de leur formation - école, apprentissage ou autodidacte). La limite d'âge est 39 ans au moment de la remise du dossier. Le nombre de travaux par personne et le thème sont libres. Tous les travaux déjà primés dans autres concours de photographie nationaux et internationaux seront refusés.

Règlement : [http://www.vfgonline.ch/cm\\_data/2013\\_Reglement\\_t\\_2\\_13\\_02.pdf](http://www.vfgonline.ch/cm_data/2013_Reglement_t_2_13_02.pdf)

### Young Talent Award vfg

For the 17th time the association of creative photographers (VFG) invites applications for the Young Talent Award in photography. A jury of renowned professionals will select the ten best work and award the prize Keystone CHF 5000. - as well as prizes for 2nd, 3rd and 4th.

To participate in the Young Talent Award vfg, young photographers must live in Switzerland and/or have less than 3 years of professional activity as photographer (regardless of their training - school, learning or self taught). The age limit is 39 years at the time of submission. The number of works or series per person and the theme is free.

Reglement (Deutsch) : [http://www.vfgonline.ch/cm\\_data/2013\\_Reglement\\_d.pdf](http://www.vfgonline.ch/cm_data/2013_Reglement_d.pdf)

### Contacts:

Susanne Martinez, [vfgsusanne.martinez@vfgonline.ch](mailto:vfgsusanne.martinez@vfgonline.ch)

Gian Vaitl, [vaitl@vfgonline.ch](mailto:vaitl@vfgonline.ch)

## MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



### Prix photo du Muséum national d'Histoire naturelle

#### L'Homme et la Nature

Prix / prize : € 10'000.-

Délai / deadline : 30.04.2013

[www.jardindesplantes.net](http://www.jardindesplantes.net)

Le Muséum national d'Histoire naturelle lance un appel à candidature pour son prix photographique. Il récompense un photographe professionnel pour l'aider à la réalisation d'un projet dont la thématique est axée sur l'Homme et la Nature. Le lauréat du prix sera désigné par un jury de professionnels qui lui décernera une dotation de 10 000 euros pour la réalisation de son projet. Ce prix sera également l'objet une exposition au Jardin des Plantes l'année suivante, en 2014. L'attribution de ce prix est destinée à permettre au Lauréat de réaliser un travail photographique d'une quantité d'images suffisante pour permettre de présenter une sélection riche et variée, en réponse aux exigences d'une exposition de qualité avec un minimum de quarante photographies.

Contact : [bourse-pro@mnhn.fr](mailto:bourse-pro@mnhn.fr)

Règlement : <http://www.jardindesplantes.net/sites/jardindesplantes.net/files/BOURSE PRO MNHN.pdf>

Inscription : <http://www.jardindesplantes.net/sites/jardindesplantes.net/files/Formulaire Bourse 2013.pdf>



### The National Natural History Museum Photography Prize

#### Man and Nature

The National Natural History Museum, is putting out a call for applications from professional photographers with a view to allocating a photography project on the theme of "Man and Nature". The Bourse Professionnelle prize is worth 10,000 euros and is presented in an exhibition at the "Jardin des Plantes", Paris, the following year. It is intended to support photographic production and reward a professional photographer. The Bourse Professionnelle is an international competition. The Prize is awarded with the aim of enabling the Prize winner to complete a photographic work comprising enough images to be able to present a rich and varied selection to meet the demands of a high quality exhibition, with a minimum of forty photographs. The work will then be presented to the public in 2014. Contact : [bourse-pro@mnhn.fr](mailto:bourse-pro@mnhn.fr)

Rules : <http://www.jardindesplantes.net/sites/jardindesplantes.net/files/reglementproGB.pdf>



### VIPA Vienna International Photo Awards 2013

Frais / fees : € 35.-

Prix / prize : € 4'000.-

Délai / deadline: 30.04.2013

[www.thevipawards.com](http://www.thevipawards.com)

L'objectif de VIPA est d'attirer plus d'attention sur la photo documentaire en Autriche et dans le monde. Nous voulions que VIPA soit différent car nous mettons l'accent sur un créneau particulier situé entre la photo de presse et la photo d'art qui est souvent laissé à l'écart. Le côté unique de la photo documentaire réside dans le fait qu'il couvre une large variété de thèmes, de ses caractéristiques iconographiques distinctes et de la pluralité de ses perceptions qu'on ne retrouve ni dans la photographie de presse, ni dans la photographie d'art. Le choix du thème est libre. Cette année le VIPA propose trois catégories : professionnel (€ 4'000), amateur (€ 3'000) et smartphone (€ 2'000). En plus de la valeur totale de 9'000 EUR de prix, les gagnants présélectionnés seront en mesure de participer à une exposition collective à Vienne et seront publiés dans le catalogue officiel VIPA 2013. La cérémonie de remise des prix, ainsi que le vernissage de l'exposition collective, auront lieu au cours du dernier trimestre 2013 à Vienne. Le concours sera jugé par un jury international de commissaires d'expositions, directeurs de galeries et photographes prestigieux: Antoine d'Agata (France), Catherine David (France), Jean-Baptiste Joly (Allemagne / France) Thomas Köhler (Allemagne), Laura Serani (Italie) et Anna Zekria (Russie).

The Vienna International Photo Awards, or VIPA for short, mission is to draw more attention to documentary photography in Austria and worldwide. Ever since we have established the first edition, VIPA has become one of the leading documentary photography contests. We wanted VIPA to be different as we focus on a niche between press and art photography that is often lost sight of. The uniqueness of documentary photography lies in its rendering of a wide variety of themes, its distinct image characteristics and the plurality of perceptions in a way not found in press photography or art photography.

Moreover, it is our strong belief that every photograph is a personal message about humanity. Each photographer perceives the reality and brings forward the human essence sharing his vision of the world through his work. We aim to salute the achievements of the world's finest photographers, to discover new and emerging talents, and to promote and enhance contemporary photography in Austria and all over the world.

For VIPA 2013, there are 3 submission categories :professional (€ 4'000), amateur (€ 3'000) and smartphone (€ 2'000). Besides the total value of 9'000 EUR in money prizes the short-listed winners will be able to take part in a group exhibition in Vienna as well as in the publication of VIPA's official catalogue. The awards ceremony, the presentation of the official catalogue as well the opening of the group exhibition will be held during the last quarter 2013 in Vienna. Participants chose the theme of their photo series submission. The competition will be judged by a board of highly esteemed photo editors, curators, art directors and other luminaries from the international photography community : Antoine d'Agata (France), Catherine David (France), Jean-Baptiste Joly (Germany / France) Thomas Köhler (Germany), Laura Serani (Italy) et Anna Zekria (Russia).



### Dummy Award 2013

6th International Photobook Festival, Kassel, 24.10. - 27.10.2013

Frais / fees : € 34.-

Délai / deadline : 30.04.2013

[www.fotobookfestival.org](http://www.fotobookfestival.org)

Present your unpublished photobook to international experts to win a complete book production by the German publishers seltmann+söhne and a presentation in the art magazine *European Photography*. Take this opportunity to win further prizes and the presentation of your book in Milan: MIA | Milan Image Art Fair, in Dublin Photolreland Festival, in Paris: Le Bal and in Kassel: 6th International Photobook Festival. Latest arrival day of submitted books is 2 May.

Rules: <http://2013.fotobookfestival.org/entry-conditions/>



### Young Portfolio 2013

Kiyosato Museum of Photographic Arts

Frais / fee : US\$15

Délai / deadline : 01.05.2013

[www.yp.kmopa.org](http://www.yp.kmopa.org)

The Kiyosato Museum of Photographic Arts (K\*MoPA) invites all young photographers to send us their finest images.

This invitation is not a call to a contest where pieces are judged, then ranked. Rather, it is the Museum's wish to collect works by young and emerging photographers for its permanent collection. We believe that there is no clearer signal or a more direct means of support for the young photographer than the purchase of their work for a permanent museum collection. This is why the Museum acquires work by those promise to be our future photographic visionaries. We look forward to receiving unique images showcasing the creativity of younger artists in the field of photography. The 2013 selection committee : Kikuji Kawada, Masato Seto, and Eikoh Hosoe (Director of the Museum).

Contact:

Young Portfolio Section

Kiyosato Museum of Photographic Arts

3545 Kiyosato, Takane-cho, Hokuto-shi

Yamanashi 407-0301

Japan

Tel. +81-(0)551-48-5599

## GUGGENHEIM

### Hilla Rebay International Fellowship at three Guggenheim Museums

Délai / deadline : 01.05.2013

[www.guggenheim.org](http://www.guggenheim.org)

Begun in 2001, this multi-site, ten-month fellowship offers an opportunity for a graduate student (doctoral candidates preferred) to train in the Curatorial Departments at the Solomon R. Guggenheim Museum, New York ; the Guggenheim Museum Bilbao; and the Peggy Guggenheim Collection, Venice. The fellow will spend a minimum of three months at each site as follows (approximate dates):

September 15–December 15: Solomon R. Guggenheim Museum, New York

January 15–April 15: Guggenheim Museum Bilbao

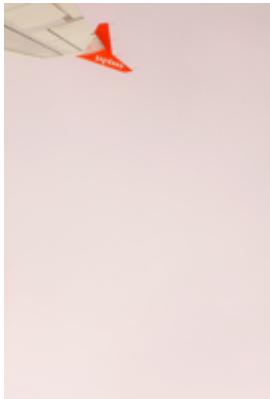
May 15–July 15: Peggy Guggenheim Collection, Venice

The fellowship offers exposure to the unique operational structure of the multinational museum, as well as practical museum training experience to individuals interested in pursuing careers in the curatorial field. Each fellow receives funding of \$30,000 (subject to taxes). The fellowship is made possible with generous support from The Hilla von Rebay Foundation.

Eligibility : MA/MPhil (doctoral candidates preferred) in art history or related academic fields. Candidates must have fluency in spoken and written English, Spanish, and Italian.

To apply, please submit the following materials:  
Cover letter  
Résumé/CV  
Two letters of recommendation  
Transcripts from all universities attended—including language certificates if applicable  
Writing sample (10 pages)—an academic paper or excerpt from a thesis or dissertation preferred  
List of relevant coursework  
Applications may be sent by e-mail to [jyee@guggenheim.org](mailto:jyee@guggenheim.org). No other forms of submission will be considered. Transcripts may be sent via postal mail to: Jennifer Yee, Education Associate — Adult and Academic Programs Solomon R. Guggenheim Museum, 1071 Fifth Avenue, New York NY 10128-0173  
The deadline for application is May 1 each year and applicants will be notified of the result of their application in late July.

## PHOTO LEVALLOIS



### Prix Photographique de la Ville de Levallois

Age : max. 35  
Prix / Prize : 10'000.-  
Délai / deadline : 20.05.2013  
[www.photo-levallois.org](http://www.photo-levallois.org)

Ce prix ouvert à toutes les pratiques de la photographie contemporaine viendra récompenser le travail d'une personne physique qui devra présenter un travail d'auteur, inédit et non publié ou exposé au préalable. Le jury de sélection portera une attention particulière à la cohérence de la démarche artistique dans sa forme et son contenu. Ouvert à tout photographe âgé de 35 ans ou moins. Sans distinction de nationalité. Dotation de 10 000 euros. Production d'une exposition personnelle lors du festival Photo Levallois en automne 2013.

This prize is open to all practices of contemporary photography. Photographers must present their own new work, which has not been previously published or exhibited. The selection panel will pay particular attention to the consistency of the artistic approach in its form and content. Open to all photographer aged 35 at the most. Regardless of nationality. 10,000 euros grant. Production of a solo show during the festival Photo Levallois in Autumn 2013.

Règlement : <http://www.photo-levallois.org/upload/docs/file/Photo-levallois-Prix-2013.pdf>

Rules : <http://www.photo-levallois.org/upload/docs/file/Photo-Levallois-Award-2013.pdf>



### Prix Rado Star Switzerland 2013

Rado et les Journées photographiques de Bienne  
Prix / Prize : CHF 10'000.-  
Délai / deadline : 31.05. 2013  
[www.radostarprize.ch](http://www.radostarprize.ch)

Rado et les Journées photographiques de Bienne présentent la deuxième édition du Rado Star Prize Switzerland @ Biel/Bienne Festival of Photography en 2013.

Il est ouvert aux résidents des pays européens âgés de 18 ans ou plus. Et il est destiné "à soutenir l'innovation et l'excellence dans la photographie contemporaine".

Désigné par un jury composé de personnalités du monde de l'art et de la photographie, le lauréat sera exposé pendant les journées photographiques de Bienne qui se dérouleront du 6 au 22 septembre 2013. Pour cela il recevra un chèque de 10000 CHF pour couvrir ses frais de production. Il bénéficiera également d'une résidence d'un mois en Chine, fin 2013, incluant tous ses frais de voyage et de séjour et une assistance sur place.

Signalons d'autre part que le Rado Star Prize fait partie d'un programme mondial destiné à promouvoir la relève artistique et accroître la créativité. Le but ultime de ce concours est également de mettre en contact des jeunes talents avec des personnalités influentes dans le domaine de la photographie pouvant leur offrir un tremplin en terme de carrière.



### Prix Photo 2013 – Engagement

Fondation BAT, Lausanne

Prix / Price : CHF 10'000.-

Délai / deadline : 31.05.2013

[www.prixphoto.ch](http://www.prixphoto.ch)

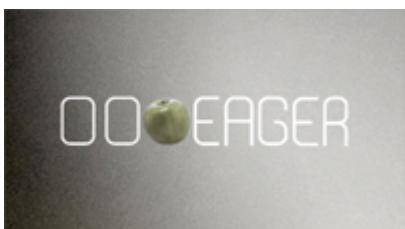
Prix Photo 2013 est un événement national organisé par la Fondation British American Tobacco Switzerland. L'enjeu est de sensibiliser le public à l'importance de l'intégration sociale, au besoin de dialogue et à la compréhension mutuelle dans notre société en utilisant le vecteur de la photographie.

Tous les talents de la photographie Suisse de plus de 18 ans, qu'ils soient diplômés ou autodidactes, étudiants d'une école d'art ou de photographie, artistes confirmés ou apprentis photographes amateurs, sont invités à exprimer leur interprétation personnelle du thème choisi cette année: l'Engagement. Il est nécessaire d'être Suisse ou de vivre en Suisse. Avec cette troisième édition consécutive, la Fondation British American Tobacco Switzerland inscrit cette démarche dans la pérennité. Les prix sont généreusement dotés, d'une valeur totale de plus de 25'000.- CHF, dont 10'000.- CHF pour le lauréat.

Une exposition aura lieu au Schiffbau 5 de Zurich, du 18 septembre au 5 octobre 2013.

Règlement : <http://www.prixphoto.ch/assets/PDF/CORAPrixPhotoTeilnahmebedingungenFR13.pdf>

Teilnahmebedingungen : <http://www.prixphoto.ch/assets/PDF/CORAPrixPhotoTeilnahmebedingungenDE13.pdf>



### Eager - Hiding with Apple

Magazine call for submissions

Délai / deadline : 31.12.2013

[www.didyouseyeager.com](http://www.didyouseyeager.com)

EAGER is a young Dutch photography platform aiming at inspiring photographers to make conceptual photo work. One of our yearly activities is a co-creation photography project in which we challenge photographers to contribute to join in. Why? Just because we love conceptual photography! We aim for contributions from at least 100 countries, including Switzerland. Last year we started the *Follow the Red Line* quest in which we hunted for a photo series with self-portraits containing a red line.

Our 2013 project is 'Hiding with Apple'. "An apple a day keeps the doctor away", a wise old woman said. So unless your name is Snowwhite, let's get started with that apple! We challenge you to join in with our 2013 co-creation photo project in which we invite photographers all over the world to amaze and inspire one another. What do you need to do? Make a conceptual photo with the theme 'hiding' and an apple present somewhere in the photo as a fun repetitious element. Symbolism galore. We all hide ourselves at times. Still we forget that the way we choose to do so, tells a lot about us as well! Take a bite, come up with a smashing idea and get moving!

Information : <http://didyouseyeager.com/eager/en/hiding>

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de :

Avec le soutien de la  
LOTERIE ROMANDE **prchelvetia**

L a u s a n n e • • labo photo  
atelier numérique

Centre de la photographie — genève **FOTOMUSEUM WINTERTHUR**



NEXT - NEWSLETTER

Éditée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux... Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find in NEXT information about activities organized by NEAR and about its members.

Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghigian, présidente de / president of NEAR

Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL

Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : [lien](#)

Contact : [next @ near.li](mailto:next@near.li)

NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ [www.near.li](http://www.near.li)